

Affaissement de la chaussée à la rocade sud d'Alger >>> Page 24

La circulation devrait être rétablie ce matin



Batna
Six personnes d'une même famille décèdent suite à l'inhalation de gaz toxique
>>> Page 2

INFORMER ET PENSER LIBREMENT

Quotidien National d'Information - Dimanche 20 Novembre 2016 - 19 Safar 1438 - N° 1339 - Algérie : 10 DA / 1 €

Evoquant 400 000 placements durant 2016

El Ghazi : «La fin de la retraite sans condition d'âge est nécessaire»



Ph : Fateh Guidoum ©

>> Lire page 6

HIISE



Des compétences nationales et intègres, dans la haute instance de surveillance des élections
>>> Page 3

Formation Bedoui :
«l'Etat accorde un intérêt particulier à l'ENA»
>>> Page 4

ONS
Le salaire net moyen mensuel estimé à 39.200 DA en 2015
>>> Page 7

L'ECHO SPORTIF

Equipe nationale



Deux matchs amicaux contre la Mauritanie
>>> Page 23



Coopération économique algéro-mauritanienne
De l'électroménager et de l'électronique made in Algérie pour la première fois sur le marché mauritanien
>>> Lire page 3

Batna

Six personnes d'une même famille décèdent suite à l'inhalation de gaz toxique

Six personnes d'une même famille ont trouvé la mort hier dans leur domicile au village Taka dans la commune de Seriana, wilaya de Batna, après avoir été intoxiquées par les émanations de monoxyde de carbone, ont indiqué les services de la Protection civile.



Selon la même source, une mère, âgée de 34 ans et ses 5 enfants âgés entre 2 mois et 6 ans dont 2 jumelles, âgées de 2 ans, ont péri dans cet accident. Le responsable de la communication et de l'information de la Protection civile, Zouhir Nekaâ, a indiqué que les membres de cette famille étaient déjà morts à l'arrivée des éléments de la Protection civile, soulignant que le décès était causé par une fuite de gaz provenant d'un réchaud. Cet accident est le 4^e du genre depuis le début du mois de novembre en cours dans la capitale des Aurès. Les services de la Protection civile ont réussi à sauver la vie de dix personnes, au cours de trois accidents similaires signalés, a-t-on encore noté, rappelant que la direction de la Protection civile dans la wilaya de Batna avait entamé une large campagne de sensibilisation quant aux dangers liés à l'utilisation de gaz.

Biskra

Deux répliques de magnitude 3,2 et 3,3 degrés enregistrées

Une réplique de magnitude 3,2 degrés sur l'échelle ouverte de Richter a été enregistrée hier à 06h13 dans la wilaya de Biskra, indique le Centre de recherche en astronomie, astrophysique et géophysique (CRAAG) dans un communiqué. L'épicentre de cette réplique a été localisé à 7 km au sud de M'ziraa, dans la même wilaya, précise la même source. Une secousse tellurique d'une magnitude de 5 degrés sur l'échelle de Richter a été enregistrée vendredi dans la même localité à 8h42. Quelque temps plus tard, une seconde réplique d'une magnitude de 3,3 degrés sur l'échelle de Richter a été



enregistrée à 09h16 indique toujours le CRAAG dans un communiqué. L'épicentre de cette

seconde réplique a été localisé à 2 km au sud-ouest de la localité de M'ziraa, précise la même source.

Accidents de la route

5 morts et 30 blessés en 48 heures



Cinq personnes ont trouvé le mort et 30 autres ont été blessées dans plusieurs accidents de la circulation survenus à travers le territoire national durant la période allant du 17 au 19 novembre, a indiqué hier un bilan de la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya de Chlef avec une personne décédée et trois autres blessées, suite au renversement d'un véhicule léger sur le chemin de wilaya N° 2, commune et daïra d'Ouled Abdelkader, précise-t-on de même source. Par ailleurs, les unités de la Protection de civile de la wilaya de Batna ont

procédé à l'évacuation vers l'hôpital local des corps de six membres d'une même famille (une mère et ses 5 enfants âgés de 2 mois à 6 ans) décédés par asphyxie au monoxyde de carbone au lieu-dit Tagha, commune de Seriana. Les unités de la Protection civile sont également intervenues suite aux fortes chutes de pluie qui se sont abattues sur plusieurs wilayas du pays, notamment à Alger, pour effectuer des opérations d'épuisement des eaux pluviales infiltrées dans des habitations et édifices publics et conséquemment à l'effondrement partiel de murs de clôture et de faux plafonds.

Lutte contre la contrebande

Arrestation de 4 narcotrafiquants à Béchar et d'une personne en possession de 5 pistolets à Béjaïa



Quatre (04) narcotrafiquants ont été arrêtés vendredi à Béchar par des éléments de la Gendarmerie nationale, alors qu'une personne suspecte a été interceptée à Béjaïa en possession de 5 pistolets, indique samedi un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). «Dans le cadre de la lutte contre la contrebande et la criminalité organisée, des éléments de la Gendarmerie nationale ont arrêté, le 18 novembre 2016 à Béchar (3e Région militaire) quatre (04) narcotrafiquants», précise la même source, soulignant qu'à Béjaïa (5e Région militaire), un autre détachement de la Gendarmerie nationale a intercepté

une personne suspecte en possession de (05) pistolets. D'autre part, des détachements de l'ANP «ont arrêté à Tamarrasset, Bordj Badji Mokhtar et In Guezzam (6e Région militaire), (13) contrebandiers et saisi (03) véhicules tout-terrain, (14) détecteurs de métaux et une quantité de (2200) litres de l'huile de table destinée à la contrebande». A Annaba (5e Région militaire), une unité des Gardes-côtes «a déjoué une tentative d'immigration clandestine de (25) personnes à bord de deux embarcations de fabrication artisanale», note le communiqué du MDN.

● Tlemcen

L'auteur d'un homicide arrêté après avoir accompli son forfait

Les services de la Gendarmerie nationale de Maghnia (Tlemcen) ont réussi à arrêter l'auteur d'un homicide, une demi-heure après avoir accompli son acte criminel, a-t-on appris hier auprès de ce corps sécuritaire. Selon la même source, les faits ont eu lieu au village Colonel-Abbes, relevant de la commune de Maghnia où, suite à un différend, un jeune de 24 ans a poignardé ses deux protagonistes, deux frères, âgés de 27 ans et 19 ans, tuant le premier et causant de nombreuses blessures au deuxième. Ce dernier a été évacué sur l'hôpital de Tlemcen, où il est gardé en observation médicale. La dépouille a été déposée à la morgue de l'hôpital de Maghnia, a-t-on ajouté. Une enquête a été ouverte par le même corps de sécurité pour élucider les circonstances de cet acte criminel.

● Constantine

Un camion percute une maison, deux morts...

Un camion a percuté, hier matin, une maison à Constantine causant la mort de deux personnes, dont un bébé, et blessant deux autres, a-t-on appris auprès des services de la Protection civile. L'accident s'est produit vers 4 heures du matin, dans la descente du quartier d'Aouinet El Foul, du côté du pont Bouberbara, quand un camion, immatriculé de la wilaya de Tébessa, empruntant cette descente a dérapé et s'est encastré dans une habitation, a précisé le chef de service de la prévention auprès de la Protection civile, Abderahmane Legraâ. L'accident a causé la mort d'un bébé de cinq mois se trouvant dans cette habitation et d'un jeune de 25 ans qui était à bord du camion, a détaillé le même responsable, ajoutant que le père du bébé, âgé de 32 ans, était gravement blessé et le conducteur du camion souffrait de plusieurs fractures. Les corps des deux victimes ont été évacués vers la morgue du centre hospitalo-universitaire (CHU) Benbadis et les blessés ont été admis au service des urgences du même établissement de santé, a-t-on encore indiqué. Les services de la Protection civile ont également souligné que le mur externe de la maison accidentée s'est complètement effondré. Une enquête a été ouverte pour déterminer avec exactitude les causes de cet accident, a-t-on conclu.

HIISE

Des compétences nationales et intègres, dans la Haute instance de surveillance des élections

C'est dans la sérénité absolue que le Conseil national économique et social s'engage dans sa mission de désignation des compétences et des personnalités nationales à même de les proposer pour nomination en tant que membres de la Haute instance indépendante pour la surveillance des élections.

Dans cette optique, nous apprenons de source crédible qu'une première réunion de concertation a eu lieu sous l'égide du président du CNES, Mohamed Seghir Babès, qui chapeaute le comité chargé de ce processus de désignation des profils les mieux correspondants à honorer cette mission d'assurer de crédibilité et transparence des prochaines législatives, voulue comme une étape de consolidation de l'ancrage de la démocratie en Algérie. Le comité présidé par Mohamed Seghir Babès est composé en outre de représentant de différentes instances officielles et de département ministériels. Le même comi-

té vient tout juste d'engager sa mission en fonction de ce qui est prévu dans la loi en vigueur et suivant la logique de la stricte application de l'article 149 de la nouvelle Constitution relatif à la création de la HIISE, à sa composition humaine et son mode de fonctionnement. Ledit comité est chargé en ce sens de proposer une liste de 205 personnalités de la société civile. Une telle mission si elle ne relève pas d'une sinécure ne manque pour autant de réalisme eu égard notamment au fait que nos compétences nationales, intègres et fidèles aux valeurs et aux constantes de la nation, ne sont que nombreuses. Le «génie» algérien ne demande qu'à lui faire confiance dans tout ce qu'il entreprend ! Les exemples attestant ce constat sont légion. Et pour le cas des compétences de la société civile qui seront désignées pour siéger au sein de la HIISE, ils seront sans l'ombre d'un doute à la hauteur de la mission qui leur sera confiée. Et pour cause, s'il existe bien une partie de l'opinion ayant toujours fait montre d'une volonté manifeste quant à bien servir son pays et honorer l'image de l'Algérie, c'est bel et bien la catégorie de la société civile. Comme on a déjà eu à le constater à travers moult exemples, les acteurs de la société civile ont toujours constitué ce trait d'union entre la base citoyenne et les décideurs à différents niveaux dans le seul but



de pérenniser la stabilité recouvrée par l'Algérie. A titre illustratif, l'on peut citer dans ce cadre la mobilisation de la société civile dans la cadre de la vulgarisation des valeurs contenues dans la Charte de la paix et de la réconciliation ce projet phare initié par le Président de la République et ayant suscité l'adhésion du peuple dans sa quasi-majorité.

Soulignons par ailleurs que l'avènement de

la Haute instance indépendante de surveillance des élections (HIISE) constitue indéniablement un des motifs ayant provoqué un engouement certain de la part des partis politiques pour prendre part au prochain scrutin des législatives dont la nouvelle Constitution est le « plus grand garant» pour paraphraser le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales.

Kassou B.

Coopération économique algéro-mauritanienne De l'électroménager et de l'électronique made in Algérie pour la première fois sur le marché mauritanien



Des produits électroménagers et électroniques algériens ont fait pour la première fois leur apparition sur le marché mauritanien avec l'inauguration vendredi à Nouakchott d'un showroom dans le cadre de la promotion

des exportations nationales hors hydrocarbures. Des produits électroménagers et électroniques du groupe Condor viennent ainsi renforcer l'éventail des produits algériens disponibles sur le marché mauritanien,

lesquels malgré leur nombre réduit (pâtes, boissons et dattes) ont réussi à acquérir une notoriété grâce à leur qualité et leurs prix compétitifs.

En plus du point de vente, le fabricant algérien a ouvert une unité de maintenance et de service après-vente afin de gagner la confiance du consommateur mauritanien et s'offrir un accès au marché africain, après avoir confirmé le potentiel concurrentiel du produit «fabriqué en Algérie» face au produit étranger disponible sur ce marché.

Condor, un fleuron de l'industrie algérienne ouvre la voie

Pour sa part, l'ambassadeur de l'Algérie en Mauritanie, Noureddine Khendoudi, a estimé, lors de la cérémonie d'inauguration du premier espace Condor en dehors du marché algérien, que l'ouverture de ce showroom constitue un nouveau jalon à même de renforcer la coopération économique entre les deux pays,

annonçant l'organisation à Nouakchott d'un Salon du produit algérien. L'ambassadeur algérien a indiqué que l'entreprise nationale Sonatrach se prépare à entamer la prospection pétrolière et gazière dans la région de Taoudeni (désert de la Mauritanie), sans donner plus de détails à ce sujet. Il a précisé que la volonté commune à promouvoir leur coopération économique sera concrétisée prochainement par de la tenue de nombreuses rencontres allant toutes dans le sens du rapprochement économique et commercial entre les deux pays et la consolidation de leur partenariat à travers la signature de plusieurs accords à l'occasion de la tenue de la 18^e Grande commission mixte algéro-mauritanienne avant la fin de l'année à Alger. Il a évoqué, à ce propos, la tenue du Forum africain des Affaires et de l'Investissement prévu à Alger début décembre auquel prendront part plus de 2000 hommes d'affaires et investisseurs Africains dont une trentaine de Mauritaniens. Pour sa part, le PDG du groupe Condor,

Abderrahmane Benhamadi a fait état de la mise en place depuis deux années d'une stratégie d'entrée aux marchés africains vu les débouchés commerciaux prometteurs qu'ils offrent. Affirmant que son groupe a signé avec le ministère de la Formation professionnelle une convention portant sur la formation de 300 stagiaires par an dans le domaine de la maintenance et de la réparation des produits électroménagers et électroniques, il a indiqué que Condor est disposé à faire profiter les Mauritaniens, qui le désirent, de cette formation. Benhamadi a annoncé en outre qu'il sera procédé, la semaine prochaine et pour la première fois, à une opération d'exportation de 30 000 téléphones mobiles vers la France, ajoutant que l'année 2017, marquera le début de l'exportation vers les marchés limitrophes avec la Tunisie en premier, puis le Sénégal, le Mali et le Cameroun ainsi que la Jordanie avant de tenter de pénétrer les marchés de l'Amérique latine.

Moussa H.

Edito

Par
Tayeb Djilali

Entraves à l'exportation

La datte Deglet Nour typiquement algérienne, vient d'être consacrée meilleur produit bio dans la catégorie fruits secs. Cette haute distinction établie en France, un pays de plus en plus regardant sur les habitudes des consommateurs, prouve encore une fois les immenses potentialités qui existent en Algérie pour peu qu'on daigne les développer. En effet, de nombreux produits nationaux sont très prisés en Europe, mais les nombreuses contraintes administratives empêchent leur exportation. Sur les étals des marchés hebdomadaires de France, on trouve depuis quelques années, des légumes bio en provenance du Maroc. Ainsi, tomates, poivrons, piments, ail, aubergines sont proposés avec le label «du Maroc» et sont beaucoup plus chers que leurs équivalents locaux, cultivés sous serre et donc sans goût. Qu'est-ce qui empêche les Algériens d'exporter leurs légumes qui sont d'ailleurs d'excellente qualité? Ces mailles bureaucratiques qui dissuadent tout éventuel exportateur et, ironie du sort, c'est l'Algérie qui importe, a contrario, les fruits et autres produits des serres européennes, tels les fraises, les melons, les mangues et les raisins... Visiblement, il faut une réelle volonté politique pour mettre fin à cette situation qui désavantage fortement l'agriculture et l'économie nationale. C'est-à-dire instaurer de véritables facilités d'exportations que ce soit dans la filière des fruits et des légumes ou celle de la viande car l'agneau algérien est très prisé pour son goût comme en témoignent ces émigrés qui repartent avec des quartiers entiers de viande. Il y a aussi les escargots qu'un opérateur du littoral algérois avait commencé à exporter dans le Sud de la France où les gastéropodes algériens sont très prisés et valent leur pesant d'or. Sauf que cet exportateur a fini par abandonner, découragé par les nombreuses mesures et la paperasse à remplir. Autant de devises perdues pour le pays. En ces temps de crise annoncée, il est grand temps de revoir les formalités d'exportation.

T. D.

Formation

Bedoui : «L'Etat accorde un intérêt particulier à l'ENA»

Le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, Noureddine Bedoui, a affirmé, ce samedi à Alger, que l'Etat veillait à la «priorité de la formation», rappelant que l'Algérie n'a pas diminué les budgets alloués aux secteurs liés au développement humain et cognitif.

L'Etat «veille à la priorité de la formation en tant qu'investissement fondamental à long terme et c'est pourquoi, il n'a pas baissé les budgets alloués aux secteurs liés au développement humain et cognitif», a indiqué N. Bedoui qui présidait le lancement de l'année scolaire 2016/2017 de l'Ecole nationale d'administration (ENA) Moulay Ahmed Medeghri. Il a insisté dans son allocution, sur le «grand intérêt» qu'accorde le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, à ce secteur et, tout particuliè-

ment aux jeunes qui «se doivent, selon lui, de s'armer de sciences et connaissances pour servir l'Algérie». Il a précisé à ce propos, que l'Etat accordait un «intérêt particulier à l'ENA en veillant à la dotation de tous les moyens pédagogiques nécessaires et stages pratiques du fait de son image au double plan national et international». L'Ecole connaît un nouveau souffle de réformes pour en faire «la locomotive susceptible de concrétiser ce processus notamment par la formation et l'apprentissage», a-t-il encore dit. D'autre part, N. Bedoui a estimé que cette année «marquée par des réformes concrètes» qui ont touché les méthodes et programmes scolaires aura indubitablement un «impact positif» sur la formation des cadres de demain et augurera d'une ère nouvelle dans l'histoire de l'école qui s'est, d'ores et déjà, lancée dans la réforme de ses programmes de formation pour devenir un axe pour la réforme de l'Administration publique conformément aux nouvelles exigences dictées par les amendements constitutionnels. Il a fait remarquer à cet effet, qu'«en concrétisation des nouvelles valeurs consacrées par la Constitution attendue

en ce qui a trait à l'Administration en général, et à la décentralisation en particulier, celle-ci s'est vue conférer une dimension nouvelle à savoir la démocratie participative qui implique tous les acteurs y compris les cadres de l'Etat, les élus, la société civile et les opérateurs économiques à la conception et l'application des projets de développement local». Le ministre de l'Intérieur et des collectivités locales a souligné par ailleurs, que «la dimension constitutionnelle de la bonne gouvernance confèrera une nouvelle dynamique qui sera exploitée par tout un chacun aux fins de réaliser le développement dans ses différents aspects économique, social et environnemental, et permettra de libérer l'initiative et la concertation entre les multiples secteurs et intervenants». Il a rappelé dans ce sens, que son secteur avait entamé la concrétisation de ces orientations à travers les recommandations et décisions issues de la dernière rencontre gouvernement-walis. Après avoir relevé que ces recommandations «trouveront leur contenu dans l'amendement des codes communaux et de wilaya», il a annoncé qu'il a été convenu de «soutenir



l'autonomie des collectivités locales en matière d'activités économiques et de projets générateurs de recettes outre la consolidation de la fiscalité locale par l'amélioration de son rendement». N. Bedoui a indiqué également que ces décisions «sont un prélude pour la réforme (...) et s'inscrivent dans le cadre du nouveau modèle de croissance économique» décidé par le président de la République en Conseil des ministres réuni le 26 janvier dernier. Il a ajouté enfin, que les étudiants de

cette Ecole représentaient un «potentiel humain destiné à servir le pays et à contribuer à la réalisation des divers objectifs visant la consolidation des acquis de la réconciliation nationale sous la direction du Président Bouteflika ainsi que la cohésion nationale et sociale qu'elle a générée». A cette occasion, un cours a été donné sur «Le management moderne» qui a traité des aspects théoriques et pratiques de la bonne gestion.

Fatima G.

Infrastructures routières dans la wilaya d'Alger

La capitale réceptionnera 30 grands projets routiers en 2017

La wilaya d'Alger réceptionnera en 2017 près de 30 grands projets routiers, d'une valeur globale de 80 milliards de centimes, dans le cadre de la décongestion du trafic automobile au niveau de la capitale, a révélé le directeur général des travaux publics de la wilaya, Abdelkader Rahmani. Dans une déclaration A. Rahmani a indiqué que près de 30 projets routiers en cours de réalisation dans la capitale s'inscrivent dans le cadre de la stratégie de développement du réseau routier visant à décongestionner le trafic automobile au niveau de la capitale. La wilaya a également affecté une enveloppe financière de 2 milliards de dinars pour la réfection et l'entretien des routes, a indiqué A. Rahmani, ajoutant que la plupart des projets, réalisés à plus de 60%, seront réceptionnés fin 2017.

Actuellement, les travaux sont axés sur deux

routes principales : la rocade sud reliant Zeralda Ouest à Reghaïa Est et la voie express Est reliant le centre d'Alger à l'aéroport international Houari-Boumediène. Parmi ces projets, le responsable a cité sept pénétrantes en double voie express à l'instar du dédoublement du chemin de wilaya 122 reliant Aïn Taya-Reghaïa-Ouled Moussa (Boumerdès) et du chemin de wilaya 121 reliant Aïn Taya-Rouiba, en cours de réalisation. Par ailleurs, les travaux de dédoublement du chemin de wilaya 149 reliant Bordj El Bahri et Café Chergui vers la deuxième rocade reliant l'aéroport à Zeralda et Reghaïa, se poursuivent, relève le même responsable. Il a également cité un projet «stratégique» pour le secteur des travaux publics, à savoir celui de la radiale de Oued Ouchayah et la voie express des Anassers. Le responsable évoque le projet de la

voie express reliant Tessala El Merdja-Douaouda Marine-Zéralda, qui permettra de fluidifier le trafic routier en provenance du Sud d'Alger. Rahmani a indiqué que la wilaya réceptionnera également fin 2016 deux nouveaux échangeurs à Aïn Nâadja et Zmirli (El Harrach). L'enveloppe allouée à chacun des deux échangeurs s'élève à 500 millions de dinars, ce qui permettra l'accès direct vers l'hôpital aux automobilistes en provenance de Réghaïa. Pour ce qui est de l'exploitation de la superficie de 4,5 hectares de l'ancien bidonville El Remli dont les habitants ont été recasés au titre des opérations de relogement de la wilaya d'Alger, elle sera consacrée à la réalisation d'un viaduc s'étendant sur une distance de 1100 mètres. Selon le même responsable, le projet transitant par Oued El Harrach et la voie ferrée

de Gué de Constantine, permet de désengorger le trafic routier au niveau de la banlieue-est d'Alger. Une enveloppe de 500 millions de dinars a été débloquée pour la rénovation et le remplacement des balustrades de sécurité des routes de la wilaya d'Alger par de nouvelles balustrades en béton au titre du programme de rénovation. Par ailleurs, une enveloppe de 300 millions de dinars a été débloquée au titre des projets inscrits pour l'année 2017 pour les besoins de rénovation des routes. Rahmani a également indiqué qu'un budget de près de 30 milliards de dinars a été débloqué pour l'aménagement et l'extension de 10 infrastructures portuaires longeant le littoral algérois ajoutant que l'opération est en cours de réalisation.

Abla C.

Crise libyenne

La Libye salue le rôle «pivot et central» de l'Algérie dans l'élaboration de l'accord politique

Le ministre des Affaires maghrébines, de l'Union africaine et de la Ligue arabe, Abdelkader Messahel, a estimé que le dialogue inclusif et la solution politique sont le seul cadre à même de permettre le règlement de la crise en Libye, précisant que «l'accord politique est le seul fondement solide qui existe entre les mains des Libyens en cette étape cruciale». Dans des déclarations à l'issue de sa rencontre avec le président du parti «El Taghyeer» (Le changement) et membre de la commission du dialogue national libyen, Guma El-Gamaty, A. Messahel a précisé que «la légitimité du conseil des députés dont le mandat s'est achevé en octobre dernier, et la légitimité du conseil présidentiel libyen sont issues de l'accord politique cautionné par les Nations unies, notamment dans la résolution 2295 du Conseil de sécurité», qualifiant l'accord de «seul fondement solide existant entre les mains des Libyens en cette étape cruciale».

A. Messahel a indiqué avoir évoqué avec El Gamaty les développements du dialogue national libyen après la réunion de Malte et les

étapes prochaines pour la mise en oeuvre de l'accord politique en Libye. S'agissant de la visite du responsable libyen en Algérie, le ministre des Affaires maghrébines a fait savoir qu'elle s'inscrirait dans le cadre des contacts permanents avec toutes les parties libyennes dans l'est et le sud de la Libye. Il a rappelé dans ce sens les visites précédentes et futures de responsables libyens en Algérie qui ont pour objectif de resserrer les rangs en permettant à toutes les parties concernées de s'exprimer, affirmant que la solution «doit rester entre les mains des Libyens, car ils ont les capacités pour atteindre cet objectif». Après avoir souligné l'attachement de l'Algérie au rétablissement de la paix et de la stabilité en Libye, A. Messahel a exprimé le souhait de voir un gouvernement d'union nationale formé dans les plus brefs délais en raison de la situation extrêmement difficile qui prévaut dans ce pays en proie à des problèmes sécuritaires et au terrorisme en l'absence d'un gouvernement et d'institutions. Pour sa part, le président du parti «El Taghyeer», Guma El Gamaty, a salué le rôle

«pivot et central» de l'Algérie dans le processus d'élaboration de l'accord politique. L'Algérie a été parmi «les pays frères et voisins qui ont le plus contribué à l'élaboration de cet accord, car jouissant d'une grande crédibilité, de neutralité et de respect de la part de toutes les parties aussi bien à l'intérieur de la Libye qu'au double plan régional et international».

Le processus du dialogue politique a débuté en Algérie et a abouti à l'accord signé le 17 décembre qui a permis la formation d'un gouvernement libyen d'union nationale, présidé par Fayez El Serraj, a-t-il ajouté. Rappelant les réalisations importantes accomplies dans le cadre du dialogue et de l'accord, le responsable libyen a relevé des «difficultés et obstacles» qui entravent l'étape de la mise en oeuvre. «Face à cette situation nous aurons toujours besoin de l'Algérie, en tant que pays frère et voisin, ainsi que de son aide afin de venir à bout de ces problèmes à travers l'échange de vues et des moyens qui nous permettront d'aller de l'avant», a déclaré M. El Gamaty.

N.J.

A El Bayadh Ouyahia dit non à l'endettement extérieur

Le secrétaire général du parti du Rassemblement national démocratique (RND), Ahmed Ouyahia, a affirmé hier, à El Bayadh, l'importance d'asseoir les valeurs de solidarité nationale pour surmonter la crise financière que traverse le pays.

Dans une déclaration à la presse en marge du conseil de wilaya élargi du RND tenu à huis clos à la maison de culture Mohamed Belkheir (El Bayadh), Ouyahia a estimé important de faire montre d'esprit de solidarité nationale qui est une valeur enracinée chez le peuple algérien et qui «doit, selon lui, être rétablie afin de surmonter la crise financière que traverse le pays». Il a souligné également l'importance du rôle de la solidarité nationale entre Algériens qui a permis de faire face au colonialisme et son rôle dans l'éradication du terrorisme. Il a réitéré son «rejet du recours à la dette exté-



rieure», appelant à s'écarter tant que possible de l'endettement extérieur pour ne pas revivre l'amère expérience qu'a connue l'Algérie pendant la crise financière précédente». A cette occasion, le secrétaire général du RND a rappelé l'attachement de sa formation politique au slogan «Espoir-

Travail-Solidarité», ajoutant que les meetings du parti organisés à travers le pays tendaient à mobiliser le peuple pour préserver l'unité et la stabilité du pays, a-t-il expliqué, et que la conjoncture actuelle est de mobiliser les bases militantes du parti.

Hasna B.

Hanoune à propos de la Loi de Finances 2017 «Le projet ne répond pas aux aspirations de l'écrasante majorité du peuple»



La secrétaire générale du Parti des travailleurs (PT), Louisa Hanoune, a estimé hier, que le projet de Loi de Finances (PLF) 2017, «ne répondait pas aux aspirations de l'écrasante majorité du peuple». «Le PLF 2017 ne répond pas aux aspirations de l'écrasante majorité du peuple», a soutenu Hanoune lors d'un meeting partisan à Blida, estimant qu'«au contraire, ce projet va miner davantage le pouvoir d'achat des citoyens, qui a reculé de 45 %, de 2015 à ce jour». Elle a observé que le PLF 2017 est à «l'opposé des orientations du président de la République qui a, à maintes reprises, affirmé sa détermination à préserver les intérêts du peuple et à œuvrer pour sa cohésion», appelant le chef de l'Etat à «user de ses prérogatives constitutionnelles en intervenant pour arrêter ce projet». Par ailleurs, la chef de file du PT a critiqué la politique gouvernementale inhérente, entre autres, à ses tentatives de

passage en force des projets de la retraite proportionnelle, de la Loi sur la santé et de «livraison» des entreprises publiques au secteur privé.

Après avoir plaidé pour la gratuité des soins et de l'enseignement, elle a soutenu l'existence de «desseins inavoués» pour porter atteinte aux acquis sociaux de la Nation en les mettant à la disposition du secteur privé sous le couvert, a-t-elle déclaré, de la «valorisation de leur gestion». Louisa Hanoune a conclu son discours en assurant qu'il existe des «solutions pour sortir le pays de la crise financière, loin de la rente pétrolière», mais leur concrétisation nécessite, selon elle, «une réelle volonté de la part de l'Etat de restituer les sommes colossales non recouvertes auprès du secteur privé, qui les détient sous forme d'impôts, de crédits et de taxes douanières».

Lila K.

AHD 54

Rebaïne, pour le renforcement des prérogatives des APC

Le président du parti AHD 54, Ali Fawzi Rebaïne, a plaidé hier à Béchar pour le renforcement des prérogatives des Assemblées populaires communales (APC). «Il est constaté depuis l'indépendance du pays que les présidents des 1 541 Assemblées populaires communales n'ont pas de larges prérogatives dans les différents domaines du développement social et économiques de leurs collectivités, a-t-il estimé, lors d'une rencontre avec les citoyens de la commune d'Abadla (88 km au sud de Béchar), organisée par le bureau de wilaya de son parti. «A ce titre, nous revendiquons que ces prérogatives et missions dévolues des élus du peuple soient élargies aux différents domaines de la vie sociale et économique de la commune et ce, pour qu'ils puissent répondre confortablement aux préoccupations de leurs con-citoyens que du développement de leur collectivités et du pays», a souligné le président de AHD 54. Il a estimé, aussi que les régions du Sud du pays qui dispose d'énormes richesses minières et pétrolières, doivent faire davantage l'objet d'investissements publics pour permettre l'exploitation de ces richesses qui constituent un important atout pour le développement de ces régions, de même qu'elles sont un facteur pour l'épanouissement des ressources humaines dans cette partie du territoire national. «Il s'agit, notamment de l'énergie solaire qui doit faire l'objet d'un intérêt accru des pouvoirs publics pour son développement au titre des énergies renouvelables», a préconisé Rebaïne, jugeant «aberrant» qu'une telle énergie ne soit pas conséquemment exploitée au profit du développement de ces régions et des citoyens. Selon lui, l'Algérie a les moyens de faire face aux crises politiques et économiques «pour peu que les traditions politiques d'alternance au pouvoir soient ancrées chez ceux qui détiennent le pouvoir depuis l'indépendance», a-t-il conclu.

MPA

La situation économique du pays exige des solutions «urgentes, courageuses et profondes»

Le secrétaire général du Mouvement populaire algérien (MPA), Amara Benyounes, a estimé hier, à Oran que la situation économique du pays «exige des solutions urgentes, courageuses et profondes».

«La situation économique du pays est délicate et exige des solutions urgentes, courageuses et profondes pour éviter que les problèmes ne s'exacerbent davantage», a-t-il souligné, lors du pré-congrès régional qui a regroupé les militants de son parti au niveau de la région de l'Ouest du pays. Dans ce contexte, Amara Benyounes a appelé à la mise en place d'une économie de marché et préparer avec ardeur l'environnement politique et économique, tout en plaidant pour «des débats constructifs». «Nous refusons les discours creux. Il faut des débats politiques et nous devons apporter des solutions aux problèmes que vit le pays sur tous les plans. Il faut sortir avec un programme clair qui s'appuie sur des recommandations pertinentes», a-t-il estimé, réaffirmant le soutien «avec conviction» de son parti au président de la République, Abdelaziz Bouteflika. Abordant la situation sécuritaire, le SG du MPA a rendu hommage aux différentes forces de sécurité qui veillent sur la défense du territoire national et à la stabilité du pays. «La situation est difficile, car notre pays vit une stabilité dans une région instable», a-t-il indiqué. Concernant les prochaines échéances électorales, Benyounes a appelé les différentes fédérations de son mouvement à élaborer en toute liberté et responsabilité leurs listes de candidats, tout en soulignant l'esprit démocratique devant prévaloir à tous les niveaux du MPA. Deux autres pré-congrès régionaux sont prévus à Constantine le 25 Novembre et à Alger le 26 Novembre, avant la tenue, les 2 et 3 décembre prochain, du congrès national.

Participation du FJD
aux élections de 2017

La question sera tranchée vendredi prochain

Le président du Front de la justice et du développement (FJD), Abdallah Djaballah a affirmé hier, à Skikda que la question de la participation de son parti aux prochaines élections de 2017 sera tranchée vendredi prochain. Intervenant, en marge d'une rencontre de formation des cadres de son parti à la salle de cinéma Nedjma, Djaballah a précisé que le bureau national du FJD rendra vendredi prochain sa décision, quant à la participation aux prochaines échéances. «Si le bureau juge que les avantages de la participation priment sur les désavantages, nous participerons, sinon le FJD s'abstiendra», a-t-il déclaré. A une question sur d'éventuelles alliances avec d'autres partis politiques, le président du FJD a indiqué que cela relèvera des prérogatives du bureau national et des positions des autres partis. La rencontre de la formation sur le thème de «l'action politique dans la perspective islamique» a réuni les militants du FJD des wilayas d'Annaba, de Guelma, d'El Tarf, de Jijel et de Skikda.

El Islah

Le parti plaide pour un consensus national soutenu par une base populaire

Le secrétaire général du parti El Islah, Filali Ghouini, a appelé hier, à partir de Boumerdès à la constitution d'un «consensus national soutenu par une base populaire large» garante de sa réussite en vue de sortir le pays des nombreuses crises, auxquelles il est confronté. «Seul un consensus national soutenu par une base populaire large est apte à mettre un terme au blocage politique en cours», a soutenu Filali qui intervenait dans un meeting l'ayant réuni avec des cadres et militants de son parti.

Il a estimé, en outre, que la consécration d'élections démocratiques et honnêtes passe par «l'offre de garanties politiques de la part du pouvoir en place, lesquelles restitueront l'espoir des boycotteurs et les ramèneront vers l'action politique, en s'impliquant dans la constitution d'Assemblées élues fortes et crédibles». Après avoir réitéré la position de son parti contre la politique de la «chaise vide» et en faveur des élections, le premier responsable d'El Islah a affirmé, que sa forma-

tion politique «sera au rendez-vous des échéances électorales prévues en 2017, suite à la décision prise par sa base en août dernier». Parmi les raisons ayant incité sa formation à participer aux prochaines élections, Filali a cité, la «volonté de contribuer à sortir la scène politique de son blocage actuel, ainsi que de constituer des coalitions politiques au sein des prochaines Assemblées élues», en «déplaçant ainsi le dialogue politique vers les espaces officiels», a-t-il précisé.

Par ailleurs, le SG du parti El Islah s'est dit «déçu» par rapport au projet de la Loi de finances 2017 car, «dénudé d'une vision économique globale et claire».

Il a appelé, à ce propos, le Gouvernement à charger des compétences algériennes pour la mise en place d'un plan de sauvetage de l'économie nationale. Il a également appelé à décharger le ministère de l'Education nationale du dossier de la réforme scolaire, qui doit être confié, selon lui, «à un conseil supérieur du système éducatif».

Evoquant 400 000 placements durant 2016 El Ghazi : «La fin de la retraite sans condition d'âge est nécessaire»



Près de 400 000 placements ont été réalisés durant les dix premiers mois de l'année 2016, à travers les dispositifs publics d'appui à la promotion de l'emploi salarié, indiquait hier à Alger, le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Mohamed El Ghazi.

« Au total 398 438 placements ont été réalisés durant les dix premiers mois de l'année en cours, à travers les dispositifs publics d'appui à la promotion de l'emploi salarié, dont 14% dans le cadre du dispositif d'aide à l'insertion professionnelle (DAIP), et 2% de placements effectués par les agences privées », a précisé le ministre lors d'une rencontre des directeurs de l'emploi de wilaya. Concernant la création d'activités, El Ghazi a fait savoir que « 17 655 micro-entreprises générant près de 39 000 postes de travail, ont été financées durant la même période, et ce dans le

cadre des dispositifs gérés par l'Agence nationale de soutien à l'emploi de jeunes (ANSEJ) et la Caisse nationale d'assurance-chômage (CNAC). Il a expliqué que son secteur a apporté sa contribution à la création d'emploi et à la réduction du chômage à travers les dispositifs publics d'appui à la promotion de l'emploi salarié et de soutien à la création d'activités par les jeunes promoteurs et les chômeurs promoteurs. D'autre part, il a exprimé sa « satisfaction » sur les données contenues dans l'enquête sur l'emploi et le chômage réalisée par l'Office national des statistiques en avril 2016, qui font ressortir une amélioration des principaux indicateurs de l'emploi et du chômage. Le ministre a estimé que cette enquête fait état d'une création d'emplois appréciable entre septembre 2015 et avril 2016, puisque, dit-il, « l'évolution de la population occupée dégage un solde positif de 301 000 emplois, correspondant à un accroissement de 2% de la population occupée durant la période de septembre 2015 à avril 2016 ». Il a expliqué que ceci s'est traduit également, par « une réduction du nombre de chômeurs de 139 000 par

rapport à septembre 2015, et une réduction du taux de chômage global de 11,2% en septembre 2015 à 9,9% en avril 2016 soit une baisse de 1,3%, a-t-il souligné. « Cette baisse du taux de chômage constitue une performance remarquable dans le contexte économique mondial actuel d'une part et de la conjoncture économique que traverse le pays suite à la réduction de ses ressources financières d'autre part », a-t-il poursuivi. Le ministre a aussi ajouté que l'emploi salarié permanent a enregistré une hausse de plus 39% entre septembre 2010 et avril 2016. Il représentait 41% de l'emploi global en avril 2016 contre 32% de l'emploi global en septembre 2010. Le ministre a souligné que « le taux de chômage des jeunes a reculé passant de 29,9% en septembre 2015 à 24,7% en avril 2016, soit une baisse de 5,5% », soutenant que ceci constitue « une illustration de l'impact des dispositifs en direction des jeunes, notamment l'ANSEJ et la CNAC ». Le ministre du travail Mohamed El Ghazi, a profité de cette réunion avec ses cadres centraux pour revenir sur la retraite sans condition d'âge. Plus que jamais, il souligne que la réforme contenue dans le projet du gouvernement est incontournable. « Nous avons présenté nos arguments, cette réforme est nécessaire pour sauvegarder le système de retraite », insiste-t-il. Selon lui maintenir cette retraite, c'est programmer la faillite du système de retraite. « Le jour où l'Etat ne pourra pas payer les retraites, on ne dira pas c'est la faute des syndicats, on accusera le gouvernement ». Raison pour laquelle El Ghazi appellera une nouvelle fois l'intersyndicale « à la responsabilité et la raison ». Le ministre du travail, tout en réitérant la disponibilité du « gouvernement au dialogue » assure qu'« il n'a jamais été question dans l'esprit du gouvernement de remettre en cause le pluralisme syndical ». Pour rappel, les syndicats de l'éducation, au total treize ont déposé un préavis de grève pour les journées du 27, 28 et 29 Novembre pour dénoncer le projet du gouvernement visant à mettre fin à la retraite sans condition d'âge.

Houda H.

Change

Le dollar américain en hausse spectaculaire, le dinar en chute libre

Le dollar américain grimpe spectaculairement par rapport à la monnaie nationale (112 DA). Le billet vert a atteint son plus haut niveau depuis 13 ans. Des experts en économie estiment que cette hausse devrait contribuer à injecter d'importantes liquidités dans le Trésor public permettant ainsi de financer les différents projets. Le président de l'Association des exportateurs algériens, Ali Bey Nasri a attribué la hausse du dollar américain au résultat de l'élection présidentielle américaine, remportée par le républicain, Donald Trump face à la démocrate, Hillary Clinton. De son point de vue, cette situation ne durera pas longtemps. « Cette hausse sera bénéfique pour le trésor public. La conversion du dollar américain en dinar contribuera

significativement à refouler les caisses du Trésor public », soutient-il. Auparavant, le gouverneur de la Banque d'Algérie, Mohamed Loukal avait déclaré, que si le dinar avait chuté face au dollar, l'excédent de change serait consacré au financement des projets.

Pour Nasri, cette hausse ne serait pas ressentie sur le marché parallèle de la devise

« La détermination des prix sur ce marché n'obéit aucunement à des critères économique ou monétaire. Il fonctionne sous les injonctions de spéculateurs et barons qui contrôlent le marché et la règle de l'offre et de la demande », ajoute-t-il. A propos des exportations, Nasri a fait savoir que les exportations hors hydrocarbures avaient pris



une tendance baissière par rapport à l'an 2015. Par ailleurs, il a indiqué que 150 exportateurs, pour la plupart spécialisés dans les produits agricoles, ont rejoint l'activité d'export. Les exportations de la

pomme de terre et de la tomate ont atteint 1 million de dollars. Les exportations des dattes et de sucre ont été estimées respectivement à 27 et 123 millions de dollars.

Moussa O.

Hydraulique Les barrages remplis à plus de 56%

Le taux de remplissage des 65 barrages en exploitation à travers le pays a dépassé les 56% jeudi dernier, suite aux précipitations enregistrées depuis quatre jours, a-t-on appris auprès d'un responsable du ministère des Ressources en eau et de l'environnement. Les apports enregistrés ont atteint 12,095 millions m³ à travers le territoire national, engendrant un volume mobilisé dans les barrages de plus de 3,85 milliards m³, soit un taux de remplissage global de 56,3%. Détaillant la situation hydrique par région, la même source indique que la région Est du pays a été la plus abondamment arrosée avec un apport de l'ordre de 5,365 millions m³, soit un volume mobilisé de ses barrages de 1,744 milliard m³ et un taux de remplissage de près de 68%. La région Ouest vient en deuxième position avec un apport de près de 3,96 millions m³, soit un volume mobilisé de l'ordre de 577,05 millions m³ et un taux de remplissage de 57,01%. Quant à la région Centre, elle a enregistré un apport de l'ordre de 960 000 m³, soit un volume mobilisé de 844,62 millions m³ et le taux de remplissage de 54,15%. La région Cheliff a, de son côté, enregistré un apport de 1,812 million m³ et un volume mobilisé de l'ordre de 688,27 millions m³ et un taux de remplissage de 40,27%.

Lutte contre la criminalité 8,65 qx de kif traité saisis à Naâma

Une importante quantité de kif traité, s'élevant à 8,65 quintaux a été saisie samedi à Naâma, portant ainsi le bilan des saisies en drogue durant le mois de novembre, à un total de 66,74 quintaux, a indiqué hier un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). « Dans le cadre de la sécurisation des frontières et de la lutte contre la criminalité organisée, des Gardes-frontières en coordination avec des éléments de la Gendarmerie nationale ont saisi hier, le 19 Novembre 2016 à Aïn Sefra, wilaya de Naâma - 2°RM, une importante quantité de kif traité s'élevant à 8,65 quintaux. Ainsi, le bilan de la drogue saisie durant le mois de Novembre, s'élève à un total de 66,74 quintaux », a précisé le communiqué du MDN. Ces opérations de qualité menées par les éléments de l'Armée nationale populaire et les différents corps de sécurité, « démontrent encore une fois la permanente vigilance et la ferme volonté à faire face à ce fléau et à déjouer toute tentative d'introduction de ces drogues dans notre pays ou de s'en servir pour transit », a souligné le communiqué du MDN.

Environnement Découverte d'un cachalot sans vie sur la plage Stidia

Des pêcheurs ont découvert, vendredi soir, un cachalot qui a échoué entre les rochers de la plage « Loulou » dans la commune de Stidia (20 km à l'Ouest de Mostaganem), a-t-on appris hier, auprès des services de la protection civile. L'équipe de plongée relevant de la protection civile est intervenue pour repêcher ce poisson de 5 mètres de long et pesant 4 quintaux, en collaboration avec les services communaux de Stidia, pour ensuite l'enterrer. Ce cachalot trouvé en état de dégradation avancée est le troisième à échouer cette année sur le littoral de Mostaganem après une tortue géante et un dauphin, a-t-on rappelé.

Concrétisation de l'Accord d'Alger Optimisme à l'OPEP et autres pays producteurs

Le ministre de l'Energie, Noureddine Bouterfa, s'est dit satisfait des résultats ayant sanctionné la réunion consultative qui a regroupé vendredi à Doha des pays membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) et des pays non-membres.

Il a déclaré qu'il était, à l'instar de tous les pays participants, optimiste quant à la concrétisation de l'Accord d'Alger sur le gel de la production, lors de la réunion de

l'organisation prévue à Vienne le 30 Novembre prochain. Dans une déclaration à la presse, en marge de la réunion, le ministre de l'Energie a indiqué, que les «11 pays membres de l'OPEP sont convenus vendredi de soutenir et de mettre en œuvre l'accord d'Alger qui prévoit de réduire la production à 32,5 millions de barils par jour», précisant que la rencontre de Doha visait à préparer la prochaine réunion de Vienne. «Nous avons discuté des modalités d'une collaboration en vue d'assurer le succès de la réunion de Vienne le 30 Novembre prochain. Pour ce faire, nous nous sommes réunis à huis clos afin de préparer cette réunion, ainsi que la rencontre des experts qui la précèdera et nous avons convenu de la possibilité de geler la production à 32,5 barils/jours», a expliqué Bouterfa. Selon le ministre, la

rencontre a permis aux membres de l'OPEP de convenir avec la Russie, pays non-membre de l'organisation, de «travailler en coordination jusqu'à la fin Novembre afin de maîtriser les chiffres et les informations à même de parvenir à une bonne décision à Vienne».

L'Accord historique d'Alger qui a couronné la réunion extraordinaire de l'OPEP le 28 septembre dernier, prévoit de réduire la production de l'OPEP à un niveau oscillant entre 32,5 et 33 millions de barils par jour afin d'assurer la stabilité du marché pétrolier. Une réunion préparatoire à la réunion du 30 Novembre se tiendra lundi prochain dans la capitale autrichienne au niveau des experts. L'Algérie préside la commission technique créée lors de la réunion d'Alger et chargée de définir les mécanismes de réduction



tion de la production de chaque pays de l'OPEP et de travailler en coordination avec les pays hors OPEP pour consacrer les clauses de l'Accord d'Alger.
Moussa O.

ONS

Le salaire net moyen mensuel estimé à 39.200 DA en 2015



Le salaire net moyen mensuel a été globalement de 39.200 DA en 2015 à raison de 54.700 DA dans le secteur public contre 32.100 DA dans le privé, a annoncé l'Office national des statistiques (ONS). En 2015, le salaire net moyen mensuel a ainsi évolué de 3,8% par rapport à l'année 2014, durant laquelle il était de 37.800 DA, sachant que le salaire net moyen est composé du salaire brut diminué des différentes retenues (IRG, sécurité sociale et retraite). Ces chiffres sont issus d'une enquête annuelle sur les salaires menée par l'ONS auprès de 581 entreprises publiques et de 252 entreprises privées de

20 salariés et plus (hors administration et agriculture). Au niveau national, le salaire de base représente en moyenne 60% et les primes et indemnités 40% de la rémunération brute totale, indique l'Office. Dans le secteur public, la part des primes et indemnités dépasse légèrement la part du salaire de base (50,8%) et ce, en raison de l'influence des secteurs des transports et du commerce où la part des primes est nettement plus importante que celle du salaire de base (plus de 54%), indique l'ONS. Mais dans le secteur privé, le salaire de base représente 66% du salaire brut : la part du

salaire de base est plus importante dans les activités hôtels et restaurations (91%) et celles des finances (78%).

Les meilleurs salaires dans les secteurs Hydrocarbures et Finances

Les résultats de cette étude confirment que les activités dans les «industries extractives» (production et services d'hydrocarbures essentiellement) et les «activités financières» (Banques et Assurances) demeurent les secteurs qui payent le mieux : salaire net moyen de 100.500 DA/mois dans les «industries extractives» et 59.200 DA/mois dans le «secteur financier». Ceci s'explique par le fait que les entreprises des industries extractives emploient beaucoup de diplômés et qu'elles ont plus de facilité que d'autres pour payer leur personnel (système de rémunération spécifique), explique l'ONS. Par contre, le salaire net moyen dans le secteur «construction» est le plus faible avec 29.900 DA/mois, observe l'ONS en indiquant que ceci est lié au fait que le personnel de ces entreprises est en majorité composé d'agents d'exécution, ce qui tire vers le bas le salaire moyen de ce secteur. Les écarts de

salaires, selon la qualification et les secteurs d'activités sont, dans certains cas, assez élevés : celui des agents d'exécution dans les activités liées aux hydrocarbures est de 68.700 DA est le triple de celui de l'agent d'exécution du secteur de la santé qui est de 23.400 DA. «La qualification du salarié, le secteur juridique, la taille de l'entreprise, ainsi que les spécificités de rémunération sectorielles des entreprises de certains secteurs sont les éléments les plus discriminants du niveau des salaires», relève la même source. Par ailleurs, l'ONS note que le niveau relativement élevé du salaire dans le public est dû en partie à «l'existence de certaines entreprises publiques importantes en termes d'effectifs avec un système de rémunération avantageux». Concernant les salaires nets dans le secteur privé national, l'Office fait savoir que c'est l'activité financière qui offre le meilleur salaire avec 73.200 DA, soit 2,3 fois le salaire net moyen mensuel global du privé national. Par contre, les salariés du privé dans la filière «Mines et Carrières» et l'activité «Immobilière et services aux entreprises» sont les moins payés avec, respectivement, des salaires mensuels moyens de 25.700 DA et 27.500 DA.

Ali B. / Ag.

Commerce

Une «stratégie nationale» pour pénétrer les marchés internationaux

La mise en place d'une stratégie nationale de développement de l'exportation est la clef de réussite de toute démarche visant à pénétrer les marchés internationaux et assurer un débouché au produit national, a estimé hier à Médéa l'expert en économie, Smaïl Lalmas. Le développement de l'exportation «ne peut se réaliser dans la précipitation ou l'improvisation, mais doit être pensé en terme de vision stratégique globale», a indiqué l'expert, lors d'une session de formation aux métiers de l'export, organisée à l'INSFP de Beziouche, au profit des opérateurs économiques de la région sur initiative

conjointe de la Chambre nationale de commerce, l'Ecole algérienne des affaires et la Chambre Algérienne de commerce et d'industrie (CACI) du Titteri. L'implication de l'ensemble des démembrés de l'Etat (ministères-institutions financières-douanes et organismes patronales) dans l'élaboration de cette stratégie et son application sur le terrain est un «impératif incontournable», car tout dépendra du degré de cohésion et de complémentarité des actions menées en direction du développement de l'exportation, a-t-il expliqué. Selon Smaïl Lalmas, la stratégie nationale de développement des exportations doit être en mesu-

re d'identifier et de recenser le potentiel national existant (agricole-industriel-touristique-artisanal), de tracer les moyens et les outils susceptibles de l'aider à pénétrer les marchés extérieurs, à travers une présence au sein des regroupements régionaux, de mettre en place des plates formes logistiques et de transport capables de faciliter le traitement et l'acheminement des marchandises. Elle doit aussi avoir la garantie d'un accompagnement permanent et régulier des exportateurs afin de renforcer leur capacité concurrentielle, a-t-il fait observer. Pour passer du cap des «intentions» à la pratique, Lalmas

préconise plus de souplesse dans le système de prise de décision, notamment en matière de procédures bureaucratiques et de libre initiative, d'accorder davantage d'intérêt aux compétences et d'ancrer de nouvelles mentalités et traditions, en particulier au sein de certaines administrations et organismes liées directement à l'exportation. Un «bon usage» de la dévaluation de la monnaie nationale peut être bénéfique à l'activité d'exportation, d'après cet expert, d'autant qu'il permet, au vu de sa valeur actuelle, de vendre plus et de profiter de cette baisse de valeur pour concurrencer d'autres pro-

duits dont le coût de revient dans les pays d'origines est supérieur à celui proposé par nos exportateurs, notamment pour certains produits agricoles, a-t-il soutenu. La reconversion d'une partie des 40 000 importateurs recensés en Algérie dans l'activité de l'exportation est l'autre «atout» dont dispose le pays mais, qui faute de «vision claire», prive le secteur, selon l'expert, d'une expérience sur les marchés internationaux et de larges réseaux commerciaux, assurant qu'une telle reconversion, si elle venait à être concrétisée, ouvrirait de larges perspectives aux opérateurs économiques nationaux.

M'sila Pour non-paiement des factures., suspension prochaine de l'électricité des sièges des communes

La direction de distribution de l'électricité et du gaz SDE M'sila procédera prochainement à la suspension de la fourniture en électricité pour les sièges des communes de la wilaya qui ne se sont pas acquittés de leurs factures, a-t-on appris hier auprès du responsable de cette entreprise, filiale groupe Sonelgaz. Ces coupures d'électricité concerneront les 47 communes de la wilaya qui n'ont pas respecté leur engagement quant au paiement de leurs dettes, prévu avant la fin de l'année en cours, selon l'accord conclu entre ces collectivités locales et la SDE M'sila, a précisé la même source. Les dettes des communes de la wilaya de M'sila auprès de l'entreprise s'élèvent à près de un (1) milliard de dinars, a-t-on détaillé, soulignant que la totalité des créances de la Société de distribution de l'électricité et du gaz de M'sila auprès de ses abonnés ordinaires (ménages), administrations et institutions ont atteint 2,09 milliards de dinars. Affirmant que cette situation «freine» le plan de développement de la SDE-M'sila et retarde la concrétisation des projets de l'entreprise, la même source a indiqué que les factures impayées sont estimées à 1,09 milliard de dinars auprès des abonnés ordinaires (ménages) et représentent plus de 50% de l'ensemble des créances de l'entreprise. La même source a ajouté que l'entreprise doit également faire face aux nombreux cas de branchements illicites, de fraudes et d'agressions sur ouvrages des réseaux de distribution de l'électricité et du gaz soulignant que des cas ont été traduits en justice.

Afin d'apaiser la tension, qui sévit ces derniers mois à Akbou, le wali de Béjaïa, Ould Salah Zitouni, a présidé, hier matin, une réunion avec les opérateurs économiques et la société civile.

Il faut dire que rien ne va plus entre l'édile et la population, qui réclame depuis trois années la dissolution de cette assemblée non fonctionnelle. Mais ce qui fait pourrir les choses, c'est le cas de le dire, c'est l'absence de décharge publique, ce qui a rendu la vie impossible aux Akbouciens. Le wali de Béjaïa est parti avec un objectif à même de trouver une solution définitive à cette problématique. D'où sa rencontre avec les industriels de la zone d'activités commerciales (ZAC) de Taharacht dans la commune d'Akbou, qu'il a exhortés à investir dans le traitement des ordures ménagères et le recyclage des déchets ménagers. Un créneau non exploité malgré son importance sur le plan économique et générateur d'emplois.

Béjaïa

Le wali à Akbou pour apaiser la tension

Le wali était accompagné de certains directeurs de l'exécutif de wilaya, concernés par la problématique. Il a convié les élus locaux et les représentants de la société civile, ainsi que les industriels bien sûr de la région. Le chef de l'exécutif a plaidé pour des projets de partenariat avec des opérateurs étrangers, notamment ceux, qui ont une expérience avérée dans la gestion des déchets ménagers. Zitouni citera, à titre d'exemple, la Suède, qui avait développé une technique permettant d'extraire de l'énergie à partir de déchets ménagers pour l'utiliser dans le chauffage domestique, mais aussi dans le dégel et le déneigement de leurs routes. La séance a été une occasion pour les industriels dont des investisseurs potentiels à intervenir pour exposer leurs doléances, liées essentiellement aux blocages de leurs projets respectifs. Blocages dus à des lenteurs administratives et bureaucratiques. Le wali de Béjaïa a confirmé à regret qu'il y ait des cadres qui ne font aucun effort, pis encore, bloquent le développement de la wilaya. Rappelant qu'il a réussi un y remédier; néanmoins, beaucoup reste à faire. A l'adresse du gérant de la ZAC de Taharacht, il dira qu'une commission d'enquête va faire la lumière sur les dessous de sa gestion «catastrophique» et où



règnerait l'anarchie. «Contrairement à la zone de Sétif, il m'a été donné de constater que la ZAC d'Akbou est livrée à l'abandon. Absence de sécurité, manque d'organisation, aucun service d'accueil et d'orientation n'a été mis place», s'est-il offusqué. Le wali de Béjaïa, a rencontré les représentants du collectif des citoyens d'Akbou, qui récla-

ment ces derniers mois la dissolution de leur APC. Le chef de l'exécutif leur a expliqué que «la gestion des affaires de la commune d'Akbou fait l'objet d'une enquête judiciaire», qui situera la responsabilité de tout un chacun dans les abus et les irrégularités décelées déjà par la commission administrative, dépêchée récemment par ses services. S.A.S.

Anem Alger

Plus de 30 000 emplois en 2016



L'Agence nationale de l'emploi a réalisé plus de 30 000 placements à Alger lors des dix premiers de l'année 2016, dont 27 729 dans le cadre de son activité classique, «ce qui a contribué à la résorption du chômage», a indiqué le directeur de l'Agence d'Alger, Smaïl Djadi. «Au total, 27 729 insertions ont été réalisées en 2016 dans le cadre du placement classique et 298 autres dans le cadre du Dispositif d'aide à l'insertion professionnelle (DAIP) ainsi que 2395 placements dans le cadre du contrat de travail aidé (CTA)», a précisé le directeur lors d'une journée d'information dédiée à la vulgarisation de ce dernier dispositif ainsi qu'au contrat formation-emploi. Le CTA est

un contrat de travail en bonne et due forme, ce qui le distingue des autres formules d'aide à l'emploi. De nombreux employeurs faisant appel à ces dispositifs ainsi que des étudiants de l'université Houari-Boumediène de Bab Ezzouar ont pu suivre les explications des responsables de l'Agence nationale de l'emploi. Mme Farda Lakehal, chef d'agence d'El Harrach, a souligné qu'une nomenclature algérienne des métiers et emplois (NAME) est disponible et permet à ces mêmes entrepreneurs d'identifier les profils des demandeurs d'emploi et des recruteurs, 422 fiches emplois fichiers sont disponibles actuellement et cette nomenclature est actualisée régulière-

ment. Les responsables de l'agence de la CNAS d'Alger ont indiqué que cette institution accorde des mesures incitatives en matière d'abattements des cotisations. Ils ont lancé un appel à tous les employeurs à l'effet de régulariser leur situation en matière de majoration des pénalités dans le cadre de la loi de finances de 2015 avant décembre 2016. 9 milliards de dinars de pénalités de retard ont été annulés à fin septembre à Alger, précise t-on. Les employeurs ont souligné que leurs entreprises doivent être à jour des cotisations sociales étant donné que les dispositifs d'aide à l'emploi sont subordonnés à la régularisation de la situation vis-à-vis de la CNAS.

Boumerdès

Les placements des demandeurs d'emploi en hausse

Une hausse de 26% a été enregistrée dans les placements des demandeurs d'emploi à Boumerdès de janvier à octobre 2016 comparativement à la même période de 2015, a-t-on appris de la directrice de wilaya de l'Agence de l'emploi. La wilaya a réalisé 9902 placements durant les 10 premiers mois de 2016 contre 5980 placements réalisés à la même période de 2015, a indiqué Nadja Lounis, en marge des «portes ouvertes» sur les

contrats de travail. Selon la responsable, une part léonine de ces placements, soit 8280, a été réalisée dans le programme classique d'emploi et se répartit à raison de 1581 placements dans le secteur national public, 5816 dans le secteur national privé et 883 dans le secteur privé étranger. Par créneaux d'activités, ces placements se répartissent à raison de 3707 placements dans le secteur industriel, 2887 dans le bâtiment, 2041 dans les ser-

vices et 275 dans le secteur agricole. A ces créneaux s'ajoutent 1041 placements réalisés au titre du dispositif des contrats de travail aidé (CTA), soit en hausse de 8% comparativement à la même période de l'année dernière, dont 487 placements au profit de diplômés universitaires, 308 de diplômés du secteur de la formation professionnelle et 246 au bénéfice des personnes sans niveau d'instruction. La même période a vu le placement de 581

demandeurs d'emploi au titre du Dispositif d'aide à l'insertion professionnelle (DAIP). Parallèlement Mme Lounis a fait part de l'animation, au titre des efforts d'accompagnement des demandeurs d'emploi, de 55 ateliers de travail au profit de 922 diplômés universitaires et de la formation professionnelle, sur les techniques de recherche d'un travail et l'élaboration d'un CV (curriculum vitae) entre autres. Outre différents

dispositifs dédiés à l'emploi, des opérateurs économiques privés et publics ont pris part à cette manifestation dont l'objectif est de faire la promotion des contrats de travail aidé et de formation, au même titre que de la nomenclature des métiers et professions en Algérie, tout en encourageant les entreprises économiques (publiques et privées) par des incitations multiples, visant à intégrer davantage de demandeurs d'emploi en leur sein.

Batna
La caserne de la 14^e compagnie de la 1^{re} division blindée baptisée du nom du chahid Ahmed Keraoui

Le nom du chahid de la Guerre de Libération nationale, Ahmed Keraoui a été donné mercredi à la caserne de la 14^e compagnie de la 1^{re} division blindée de la commune de Bitam à Batna au cours d'une cérémonie présidée par le commandant de la 1^{re} division blindée, le général Mohamed Adjroud. Le commandant de la 1^{re} division blindée a indiqué au cours de la cérémonie tenue en présence des proches du chahid que l'initiative s'inscrit dans le cadre de l'appellation des structures de l'Armée nationale populaire des noms de chouhada en reconnaissance aux sacrifices suprêmes de la génération de Novembre 1954. Elle traduit également, a-t-il ajouté, la détermination de l'état-major de l'ANP à transmettre à ses cadres et éléments les principes authentiques et valeurs portés par les chouhada et les moudjahidine. La cérémonie s'est déroulée en présence de deux fils du chahid, sa fille aînée et ses deux petits-fils, des cadres de la 14^e compagnie blindée et des moudjahidine de la région de Barika. Né en 1918 à Barika, Ahmed Keraoui a rejoint le Front de libération nationale (FLN) en 1957 et fut nommé en 1958 responsable dans la ville d'El Eulma. En 1959, il intégra les rangs de l'Armée de libération nationale en tant que responsable politique dans la Nahia 1 (région) de la zone I et de la Wilaya II historique. Blessé au cours d'une bataille au douar Tachouda, il fut arrêté et transféré au centre de torture de Ras El Ma à Sétif où il fut tué et son corps jeté dans un lieu inconnu, a-t-on indiqué à l'occasion.

Le wali accompagné de membres du conseil exécutif et des autorités civiles et militaires s'est rendu dans les communes de Aïn Legradj, Beni Ouartilène, Beni Mohli et Beni Chebana pour inspecter, lancer ou inaugurer plusieurs chantiers visant l'amélioration du quotidien du citoyen et consolider davantage toutes les avancées qu'a connues cette région durant ces dernières années.

Dans la commune d'Aïn Legradj où il inspectera le chantier de revêtement du chemin communal 60, devant relier les localités de Beni Achache à Beni Haffad sur un linéaire de 8 km dont le taux d'avancement a atteint plus de 55%. Le wali, qui a appelé au strict respect des échéances fixées, a également saisi cette opportunité pour instruire les responsables concernés de consommer les crédits disponibles, sachant que certaines enveloppes remontent même aux années 2011, 2012 et 2013. Il écoutera l'ensemble des explications relatives à la réalisation d'un réservoir d'une capacité de 550 m³ destiné à renforcer le potentiel d'AEP en direction des populations de la région et demandera aux responsables locaux d'orienter le restant des enveloppes financières des différents projets achevés en direction des besoins essentiels des populations, consacrant par la même une large part d'écoute aux habitants de ces zones montagneuses sur les volets inhérents à l'assainissement et à certaines voies d'accès secondaires encore difficiles. A Beni Ouartilène, Nacer Maskri procédera à l'inauguration d'un nouveau lycée de 800 places pédagogiques dont 200 en régime d'internat. Intervenant à la lumière des préoccupations exposées par les parents d'élèves, le wali, qui prendra la décision d'ouverture de la demi-pension, exhortera les parents à rejoindre l'association des parents d'élèves, cadre d'expression réglementaire. C'est dans cette même proximité que le premier responsable de la wilaya inspectera le chantier de 50 logements publics locatifs, sur les hauteurs de la commune de Beni Mohli

Sétif

Une wilaya qui a prospéré à grande vitesse



où il insistera particulièrement sur la nécessité d'achever rapidement les logements ayant fait l'objet d'une pré-affectation donnant par la même son accord de principe pour l'achèvement des travaux du siège de l'APC et procédant à l'inauguration d'un nouveau CEM du nom du chahid Chetout Zeroug. A Beni Chebana, autre zone montagneuse, cette visite a été marquée par la mise en service du gaz pour 1733 foyers, ce qui n'a pas été sans susciter un profond sentiment de satisfaction au sein des populations. Dans ces contrées montagneuses des communes de Boutaleb, Ouled Tebben, El Hamma de même que celles de Rasfa et le chef-lieu de cette daïra Salah-Bey, la route, l'électricité, l'eau, en dépit de ce qui reste à faire du côté de Boutaleb pour consolider davantage tous ces acquis, les infrastructures de jeunes et le gaz naturel, atteignant dans sa réalité des proportions satisfaisantes qui permettent à la daïra de Salah-Bey de compter aujourd'hui un taux de couverture de près de 98%, il est alors permis de dire que bien des avancées ont été enregistrées ces dernières années. La sortie du wali, Nacer Maskri dans toutes ces zones récemment a permis au premier responsable de cette wilaya d'inspecter et de mettre en service sur les cinq communes de cette daïra pas moins de 26 projets dans des secteurs aussi important que ceux de l'habitat, la jeunesse, l'alimentation en eau potable, l'amélioration urbaine, les infrastructures administratives, l'éducation, le gaz naturel, la Protection civile et l'investissement privé auquel il consacra une part importante de cette visite. Dans une daïra dont le program-

me global pour le seul segment du logement public locatif est aujourd'hui de 830 unités, dont 430 sont déjà achevées, le wali inspectera dans les différentes communes et sur divers chantiers, 650 logements tous segments confondus à différents taux d'avancement et prendra sur les lieux par les décisions qui conviennent et insistant particulièrement sur le respect des délais de réalisation à tous les niveaux. Autres exemples révélateurs de cette dynamique, la mise en service du gaz naturel au profit de 500 foyers dans cette zone montagneuse d'Ouled Menani dans la commune de Rasfa, où les populations ressentant déjà les effets d'un hiver rigoureux ne manqueront pas d'exprimer leur satisfaction. Dans la commune de djebel Boutaleb, ce sentiment sera d'autant plus fort avec la mise en service du réseau d'alimentation en eau potable nécessitant la réalisation 31 km de canalisations. L'investissement privé sera un autre élément fort de cette visite à l'issue de laquelle, Nacer Maskri visitera d'abord une unité de fabrication de détergents qui emploie 145 travailleurs sur un objectif fixé de 300, inspectera la zone d'activités et de commerce de Salah-Bey qui compte 22 investisseurs dont 12 ont déjà déposé la demande de permis de construire, le chantier d'un relais routier (station-service et motel) à Rasfa et à Ouled Tebben, le projet également privé d'une station thermale de 68 chambres d'une capacité de 140 lits, 28 bungalows et toutes les commodités d'un aussi grand projet de 45 million de dinars.

Memouche H.

Guelma

Amélioration des prestations fournies aux abonnés de la SDE

L'intervention des éléments de l'équipe des travaux sous haute tension (TST) a épargné 1500 heures de coupure d'électricité ces trois dernières années dans la wilaya de Guelma, a-t-on appris, auprès du staff technique de cette équipe de la société de distribution d'électricité et du gaz de l'Est (SDE-Est), filiale du groupe Sonelgaz. Au cours des journées portes ouvertes sur la SDE-Guelma, tenues à la maison de jeunes Salah-Boubnider du centre-ville, le responsable de cette

équipe, Fakhereddine Belguidoum a souligné que la création du TST qui intervient pour l'entretien des installations sous haute tension (30 000 watt), sans couper la fourniture électrique a considérablement amélioré les prestations fournies aux abonnés de la SDE. En 2014, l'année du lancement des activités du l'équipe du TST, les interventions de l'équipe ont épargné à la wilaya, pas mois de 130 heures de coupure du courant électrique, a expliqué ce technicien, précisant que ce volume a augmenté

en 2015 pour quelque 700 heures, contre 670 heures, au cours des dix premiers mois de l'année 2016. Les éléments de cette équipe qui ont reçu une formation spécialisée et sont dotés d'équipements de travail sophistiqués et modernes, ont effectué 140 interventions en 2014, contre 600 en 2015 et 400 autres interventions, au cours des dix mois de l'année en cours, a encore fait savoir Belguidoum. Il a ajouté que ces interventions ont permis la préservation d'un

volume énergétique de 4,8 GW, d'une valeur estimée à près de 24 millions de dinars. De son côté, Fouzi Messaoudi, technicien au sein du TST a affirmé que l'intervention de l'équipe a été d'un grand apport pour les industriels de la zone d'activités située entre le chef-lieu de wilaya et la localité de Belkheir, ajoutant qu'aucune coupure d'électricité n'a été signalée depuis 2014, grâce à la célérité des techniciens du TST Elaboré par la SDE-Guelma, le plan d'intervention de cette équipe a permis de pallier

toute coupure d'énergie grâce à un programme d'intervention sur le réseau électrique pour des travaux d'entretien et de réparation des ouvrages ou révision des installations tout en maintenant la tension électrique en service et ce à travers les 34 communes de la wilaya. Ouvertes mercredi dernier, les portes ouvertes sur la SDE-Guelma qui seront clôturées ce vendredi ont drainé un public nombreux ont axé sur les activités et les réalisations de cette entreprise entre 2006 et 2016.

Mascara

Le périmètre irrigué de la plaine Habra boostera le secteur agricole

Les agriculteurs de la région de Mohammadia, au nord de la wilaya de Mascara, fondent de grands espoirs sur le projet de renouvellement et de réhabilitation du périmètre irrigué de la plaine de la Habra, en cours de réalisation qui touchera en sa première phase 10 000 ha.

Dans ce contexte, le président de l'Association de wilaya des utilisateurs des eaux d'irrigation et de préservation des barrages, Bachik Aziz, a souligné que «les agriculteurs des communes de Mohammadia, El Ghomri, Mactaâ Douz et Sidi Abdelmoumen attendent la fin du projet de réhabilitation de ce périmètre irrigué pour sauver leurs terres fertiles, menacées aujourd'hui par la sécheresse et la salinité».

L'interlocuteur a souligné que les agriculteurs de la région misent sur l'achèvement du projet pour bénéficier pleinement des quantités d'eaux destinées à l'irrigation de leurs récoltes. Une importante partie des eaux qui leur sont fournies, soit près de 45 %, se perd dans la nature avant d'arriver aux exploitants, en raison du phénomène de l'évaporation, des fuites occasionnées par des canalisations vétustes et un pompage anarchique. Selon la direction des ressources en eaux, 15 millions de m³ d'eaux sur les 26 millions de m³ mobilisés à partir du barrage de Bouhnia et de Fergoug ne parviennent aux périmètres à irrigués. Cette quantité est suffisante pour irriguer des centaines d'hectares de terres agricoles», déplore le responsable. Dans ce contexte,

A. Bachik a appelé à accélérer le lancement du deuxième tronçon du projet d'irrigation de 8000 ha dont l'étude a été achevée. Ce second tronçon s'avère primordial pour les agriculteurs qui ont procédé, ces dernières années, à la plantation d'agrumes sur une superficie de 3500 ha, conformément à la volonté de l'Etat visant à développer l'agriculture et à limiter les importations.

«Cette superficie ne peut être irriguée sans l'achèvement total du projet du périmètre de la Habra». Pour sa part, le président de l'APC de Mohammadia, Brahim Derkaoui, a mis l'accent sur l'importance du projet pour la population et la région, rappelant les effets néfastes de la sécheresse et de la salinité des eaux sur la production agricole qui a perdu une main-d'œuvre importante du fait de ces problèmes. Cette situation s'est répercutée sur la production agricole, notamment les oranges et les citrons qui font la réputation de la région induisant également une hausse de leurs prix, devenus inabordable pour les petites bourses. De son côté, le chef du service de l'irrigation agricole auprès de la Direction de wilaya des ressources en eau, Aouali Ould Yarou, a souligné que l'un des trois lots du projet a nécessité un montant de 11,2 milliards de dinars a été achevé alors que le deuxième lot est en cours d'achèvement. Les travaux sont en cours pour le troisième lot qui accuse un retard. Ce dernier enregistre un taux d'avancement de 30 % seulement à cause des oppositions des propriétaires terriens.

Mobiliser toutes les ressources

Ce projet porte sur la pose de canalisations souterraines s'étendant sur 37 km dont des adductions à partir du barrage de Fergoug, au sud de la commune de



Mohammadia. Il vise à augmenter la superficie agricole irriguée de 7000 ha actuellement à 10 000 ha dans une première phase puis 18 000 ha dans une seconde. Les études de cette seconde phase ont été achevées. Le projet, une fois exécuté, permettra une exploitation optimale des eaux. Le directeur des ressources en eau, Mourad Rechis, a indiqué que la wilaya de Mascara, en tant que wilaya agricole par excellence dispose d'une superficie agricole utile de l'ordre de 313 000 ha dont 47 000 ha sont irrigués. La démarche des périmètres irrigués a été initiée suite à la baisse de pluviométrie et la réduction drastique du niveau des nappes phréatiques et l'apparition du spectre de la sécheresse. Le responsable a ajouté que la wilaya de Mascara a bénéficié de quatre grands projets visant à développer l'irrigation agricole et l'utilisation des moyens modernes tels que le goutte à goutte et l'aspersion. Parmi ces projets, figure la réhabilitation du périmètre irrigué de la plaine de Sig (5000 ha)

pour un investissement de 4,5 milliards de dinars. Les responsables du secteur préparent actuellement son exploitation après l'achèvement du pompage de l'eau vers les périmètres agricoles. A noter que le périmètre irrigué de la plaine de Habra sera réceptionné prochainement. Celui-ci s'ajoutera au projet du périmètre irrigué de la plaine de Ghriiss à partir du barrage d'Ouziguet, sur une surface de 5158 ha, pour une enveloppe financière de 3 milliards de dinars. Le projet est actuellement en cours de réalisation, tout comme celui visant la réhabilitation de la plaine de Kachout, dans la commune d'Aïn Farah (500 ha). Pour diversifier les sources des eaux destinées à l'irrigation agricole et en vue de protéger l'environnement, 22 stations de traitement des eaux usées STEP ont été réalisées à Mascara, offrant ainsi 75 000 m³/jour. Onze retenues collinaires fournissant 3,5 millions de m³/an ont été également réalisées pour l'irrigation de 600 ha.

Rachid M.

Tlemcen

Le nouveau chef de daïra de Maghnia installé



Une cérémonie protocolaire d'installation du nouveau chef de daïra, présidée par le wali, a eu lieu jeudi au siège de la daïra. Devant une assistance nombreuse composée des élus, des autorités civiles et militaires et de notables, le wali, dans une longue allocution, s'est attardé sur les efforts consentis par

les pouvoirs publics pour le développement socioéconomique de la wilaya notamment la daïra de Maghnia qui, estime-t-il, possède un important potentiel économique qui lui permet jusqu'à l'autonomie financière. Abordant la situation économique actuelle du pays, il a incité à plus d'effort et de patience

non sans rappeler les nombreuses insuffisances comblées précédemment dans divers domaines tels l'eau potable, le logement, les TIC, l'administration, l'équipement public... «N'oublions pas que dans un passé très récent l'eau qui d'ailleurs n'était pas aussi potable que cela à cause des faibles ressources, arrivait au robinet une fois tous les 10 jours, voire plus», tient à rappeler le wali qui a par ailleurs loué les compétences du nouveau chef de daïra installé, Yahiaten Yahia, précédemment à la tête de la daïra de Bouni la à Annaba. «Maghnia qui est en profonde mutation et qui est appelée à connaître un statut de wilaya déléguée, a besoin de compétences et de commis de l'Etat qui font preuve de bonne volonté et de loyauté. Nos espoirs reposent sur ce nouveau chef de daïra qui semble posséder des atouts pour réussir ensemble le défi de sortir du «creux de la vague» en cette période d'austérité», souligne-t-on. Il y a lieu de souligner que cette cérémonie s'est singularisée par l'absence du précédent chef de daïra, mis en retraite dans le dernier mouvement.

Sidi Chahmi - Oran Des eaux usées, à ciel ouvert

Les habitants du bidonville dit «Dubai» à Sidi Chahmi interpellent, une nouvelle fois, les pouvoirs publics sur la situation sanitaire, qualifiée de «désastreuse», dans ce quartier, situé à la banlieue sud d'Oran. Depuis plusieurs années, des familles entières vivent dans des conditions sanitaires déplorable. En effet, les eaux usées y coulent le long de ses pseudo-ruelles. Le quartier est situé à l'entrée de la commune de Sidi Chahmi, derrière un nouveau CEM. Le bidonville est devenu un foyer à ciel ouvert, à toutes sortes de maladies contagieuses, affirme Assir Taïbi, médecin de profession. «Les maladies contagieuses sont signalées du fait des eaux stagnantes, dégagant des odeurs nauséabondes. Ce qui favorise l'apparition de certaines maladies telles que le paludisme», avertit le docteur Taïbi. En tant que citoyen, je m'aperçois que derrière la face apparente de la ville d'Oran, ses signes de modernité, ses tours, son tramway et ses luxueuses bâtisses, il y a une face cachée, celle de la misère et de la désolation. Un être humain ne peut vivre dans ces conditions. Le jour de ma visite dans ce quartier, a coïncidé avec des pluies torrentielles très bénéfiques pour la région, causant hélas des dégâts importants à ces habitations de fortune, sans étanchéité et sans protection contre les inondations», a-t-il affirmé. Et de témoigner: «J'ai vu des malades et des enfants handicapés, vivant dans ces situations de précarité inqualifiables, qui prient et attendent qu'une initiative salutaire ou une action humanitaire viennent les soulager de leurs malheurs». Les habitants lancent, ainsi, un cri de détresse aux autorités locales et au wali d'Oran, pour venir en aide à cette population démunie.

**Développement rural intégré
Un programme de 290 projets en voie de finalisation à Laghouat**

Quinze opérations, reste à réaliser d'un ambitieux programme de 290 projets accordés à la wilaya de Laghouat dans le cadre du plan de développement rural intégré, seront lancés prochainement par la Conservation des forêts de la wilaya. De cet ambitieux programme, 275 opérations ont été réalisées pour un investissement de 3,18 milliards de dinars dégagé au titre du programme du développement quinquennal de développement 2010-2014, a précisé le conservateur des forêts, Abdelatif Kasmi. Financés sur les Fonds national de développement et de régulation agricole (FNDRA) de développement des régions du Sud (FSDRS) et du programme sectoriel de développement (PSD), les 290 opérations, qui ciblent une population de près de 65 000 âmes, généreront plus de 6800 emplois, a fait savoir le responsable. Les projets réalisés ont porté sur la mise en place de 1023 kits solaires, la réalisation d'un réseau de 26 km d'électrification et l'attribution de 538 unités d'élevage à travers les différentes régions de la wilaya de Laghouat. Outre des actions de confortement de 91 000 m³ et le traitement de 17 250 m³ d'eau, dans le cadre de la préservation des sols et de la ressource hydrique, les efforts fournis, au titre du développement rural, visent l'amélioration du cadre de vie de la population par l'aménagement de 430 km de routes, l'ouverture de 288 km de pistes sur un programme de 488 km projetés, en plus de l'équipement de 38 puits. La Conservation des forêts de Laghouat estime que les programmes de développement rural intégré ont donné lieu à des modèles «réussis» de projets à travers différentes régions de la wilaya, à l'instar de ceux concrétisés dans les communes de Sidi Bouzid, El Ghicha et Bennacer Benchohra.

**Envenimation scorpionique à Ghardaïa
Plus de 2000 victimes dont un décès en 2016**

Pas moins de 2098 personnes ont été victimes d'envenimation scorpionique dont une est décédée durant les neuf mois de l'année 2016 à travers les différentes localités de la wilaya de Ghardaïa, a-t-on appris auprès de la Direction de la santé, de la population et de la réforme hospitalière (DSPRH).

Parmi les victimes un jeune (22 ans) originaire de la commune d'El Guerrara (Nord-Est de la wilaya) est décédé après avoir été piqué par un scorpion durant le mois de juin dernier, puis soigné par des méthodes thérapeutiques traditionnelles, et cela, malgré la disponibilité d'antidote sérum (anti scorpionique) dans les différentes structures de santé de la wilaya, précise la même source. La commune d'El Guerrara détient le triste record des piqûres de scorpions avec 553 cas, suivie de celles de Ghardaïa

(508 cas), Berriane (271), El Ménéa (241), Bounoura (148), Zelfana (72), Hassi Lefhal (71), Daya Ben Dahoua (62) et Metlili (58 cas), selon des données épidémiologiques du secteur de la santé. Le nombre de piqûres de scorpion et l'inoculation accidentelle de leur venin va crescendo durant la période estivale, ont indiqué les responsables de la santé, avant d'attribuer cette situation au climat aride et à l'insalubrité publique et la dégradation de l'environnement. L'envenimation scorpionique constitue la première cause des cas d'intoxication et d'empoisonnement dans la wilaya de Ghardaïa, ce qui nécessite des campagnes de sensibilisation récurrentes pour lutter contre ce fléau qui endeuille annuellement des familles particulièrement en période estivale, a-t-on souligné. Dans ce contexte, des voix tirent la sonnette d'alarme et ont appelé les pouvoirs publics à intensifier la lutte contre l'insalubrité pour faire face à ce phénomène fréquent, notamment dans la période de la chaleur accablante. De nombreux praticiens de Ghardaïa ont, à leur tour, exprimé leur «mécontentement» quant à la dégradation de la situation environnementale et le manque



de civisme chez les habitants, qui jettent leurs ordures dans des lieux inappropriés, qui se transforme en gîtes de scorpion. «L'objectif est d'intensifier le ramassage des scorpions et d'apprendre à la population comment réagir face à une piqûre de scorpion», a estimé le docteur Mustapha Khenine, appelant les adeptes de la médecine traditionnelle à se méfier des produits de phytothérapie en

vente libre utilisés pour lutter contre les piqûres de scorpions. «De simples gestes peuvent sauver de nombreuses vies en insistant de s'approcher des structures de santé de proximité qui disposent du sérum antiscorpionique», a-t-il ajouté. Pour rappel, les statistiques du secteur sanitaire la wilaya de Ghardaïa ont enregistré durant l'année précédente, 2130 cas de piqûres scorpioniques.

**Concessions agricoles
Plus de 33 000 ha réservés dans la wilaya déléguée de Touggourt**

Une superficie globale de 33 321 hectares a été réservée à travers la wilaya déléguée de Touggourt (160 km au nord de Ouargla) pour l'investissement dans le cadre de la concession agricole, a-t-on appris auprès des services agricoles locaux. Cette superficie est répartie sous forme de périmètres agricoles entre les différents daïras composant la wilaya déléguée, a-t-on indiqué en précisant que les dossiers des promoteurs sont à l'étude au niveau d'une commission technique ad hoc et que la liste des bénéficiaires devra être rendue publique prochainement. Selon le directeur délégué des services agricoles, Mahrez Aoun, la création et l'exploitation de ces exploitations, dans différentes filières agricoles, permettra d'étendre la surface agricole dans cette zone saharienne et de constituer de nouveaux pôles agricoles, générer des emplois directs

et indirects et renforcer la production agricole. La mise en œuvre de la circulaire ministérielle N°108 relative à la création d'exploitations agricoles avait fait bénéficier dans une première phase 1305 investisseurs de terres agricoles pour une superficie globale de 6241 hectares, répartie entre 5111 ha au profit de 1298 jeunes et 1130 ha pour sept grands investisseurs, a-t-il fait savoir. Ces surfaces se répartissent sur 84 périmètres agricoles identifiés totalisant une superficie globale de quelques 166 000 ha englobant 10 des 11 communes que compte la wilaya déléguée de Touggourt, exceptée celle de Tebesbest qui ne dispose pas de foncier agricole, a expliqué le même responsable. Dans le cadre de la même opération, les services agricoles projettent dans une prochaine phase de consacrer 26 517 ha pour les jeunes en plus de 139 000 ha pour les grands inves-

tisseurs pour la concrétisation d'exploitations agricoles, a ajouté Mahrez Aoun. Depuis le lancement des projets d'investissements dans le cadre de la concession agricole, il a été procédé, par ailleurs, à la formation de 1298 jeunes dans diverses branches agricoles, à travers différents centres et établissements de la formation professionnelle, sous la supervision de cadre de la Direction déléguée des services agricoles. La wilaya déléguée de Touggourt dispose d'une superficie arable de plus de 726 000 hectares, dont plus de 11 000 ha réservés à la phoeniculture, une activité exercée par une grande partie de la population locale, en plus de 4200 ha réservés aux cultures maraichères. L'on s'attend cette saison à une production de dattes avoisinant les 862 000 quintaux à travers cette région, contre 801 000 quintaux récoltés la saison précédente, selon les projections des services agricoles.

**Naâma
Projet touristique de 104 lits en concrétisation à Tiout**

Un projet touristique d'une capacité de 104 lits, fruit d'un investissement privé, est en cours de réalisation dans l'oasis de Tiout (wilaya de Naâma), a-t-on appris auprès de la Direction locale de l'aménagement du territoire, du tourisme et de l'artisanat. Le projet en question, constitué d'une structure hôtelière avec différentes autres installations liées à l'activité touristique et conçu selon un cachet architectural traditionnel,

est à 50% d'avancement de ses travaux, a-t-on signalé. La commune de Tiout, aux fortes potentialités touristiques, dont un ksar datant du XIV^e siècle, une palmeraie, des sources d'eaux, une zone humide (lac), une riche biodiversité et 54 stations de grottes rupestres, accuse un déficit en structures d'accueil des touristes et une absence d'agences de tourisme susceptibles de promouvoir cette destination, a-t-on souligné.

Le wali de Naâma, Abdelhamid Ghazi, avait mis l'accent, lors d'une récente rencontre de l'exécutif, sur l'impulsion de l'activité touristique dans la région et la mobilisation de nouvelles ressources financières pour les collectivités locales à travers la dynamisation de l'investissement touristique dans cette wilaya recelant un énorme potentiel dans le tourisme culturel et religieux ainsi que dans l'éco-tourisme

et le tourisme thermal. Le responsable a aussi insisté sur l'assainissement de la carte de l'investissement de la wilaya, en écartant les promoteurs non sérieux et les projets non lancés, en soulignant que malgré la disponibilité d'une offre foncière conséquente destinée à l'investissement dans le cadre de la concession, plusieurs projets tardent à être lancés.

Snapchat mode d'emploi

Snapchat est un service de photos et de vidéos pour mobile. On vous donne le mode d'emploi de cette application très populaire. Applications, réseaux sociaux, smartphone.

Si vous avez des enfants de moins de vingt ans, il est probable que vous ayez entendu parler de Snapchat. Cette application de photos et de vidéos pour mobile peut paraître inaccessible de prime abord, mais permet de faire beaucoup de choses amusantes en quelques clics. Snapchat est divisé en trois écrans. Celui du milieu vous sert à prendre et modifier vos photos ou vidéos. Votre boîte de réception se trouve à gauche. L'écran de droite est lui réservé aux contenus de vos amis et des médias. Commencez par rajouter des amis, en glissant votre doigt de haut en bas. Snapchat vous fournit la liste de vos contacts qui ont déjà l'application. Il vous suffit de cliquer sur leur nom pour les ajouter. Vous pouvez aussi prendre en photo leur

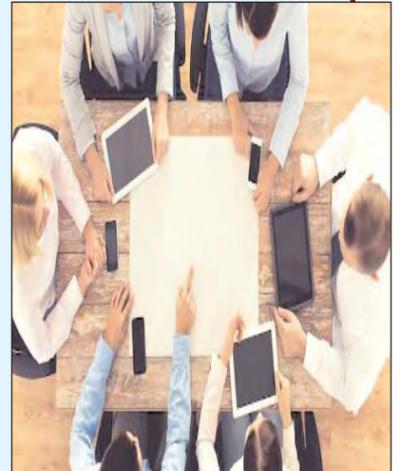


«snapcode». Rendez-vous sur l'écran principal pour prendre une photo (pression courte) ou une vidéo (pression longue). Snapchat offre plusieurs options pour agrémenter votre œuvre d'art. Les filtres permettent par exemple de superposer un masque en 3D

sur votre visage. Vous pouvez aussi rajouter des smileys, du texte ou dessiner sur votre photo. Réglez la durée de disponibilité de votre contenu (jusqu'à 10 secondes), puis envoyez-le à vos amis en appuyant sur l'icône en forme de flèche.

Plus le smartphone est loin de nous, plus la productivité augmente

Le smartphone nous suit partout, même au travail. Ce qui ne serait pas forcément une bonne chose pour la productivité. La société Kaspersky Lab a commandé une étude sur l'utilisation du smartphone au travail. Confrontés à des tests de concentration, les participants se sont montrés moins productifs à mesure que les smartphones étaient proches d'eux. A l'inverse, les performances des volontaires ont augmenté de 26 %, lorsqu'ils étaient privés de leur appareil. En effet, les employés privés de leur smartphone voient leurs performances augmenter de 26 %, note une étude commandée par la société de cybersécurité Kaspersky Lab est relayée par Le Figaro. En conclusion, plus on est près de son smartphone, moins on est concentré. Les chercheurs des universités de Würzburg et Nottingham Trent ont mené l'expérience auprès de 95 personnes confrontées à un test de concentration. Quatre cas de figures étaient proposés : leur smartphone dans la poche, sur le bureau, enfermé dans un tiroir et enfin totalement absent de la pièce. Chaque éloignement supplémentaire entre l'appareil et son propriétaire a eu pour effet d'améliorer les performances, notent les auteurs, ajoutant : «c'est l'absence du smartphone, plutôt que sa présence, qui améliore la concentration», l'absence n'ayant, en outre, pas généré de stress chez les participants.



Comment augmenter facilement la vitesse de son PC

Vous trouvez que votre ordinateur, sous Windows 10, est de plus en plus lent ? Il rame au démarrage ? Vous avez le sentiment qu'il est envahi par des fichiers inutiles, voire même des virus ? Il serait peut-être temps d'agir ! Le PC, c'est comme une voiture : sans un entretien régulier, il ne faut pas espérer une longévité éternelle. Plus vous attendrez, plus les erreurs s'accumuleront et moins vous aurez la chance de retrouver les performances de votre PC comme à ses débuts. Nul besoin d'être un AS en informatique pour soigner les maux de votre PC ! Voici une série de gestes simples à suivre qui vous feront gagner de précieuses secondes au quotidien sur Windows 10.

vous est inconnu, faites une simple recherche sur Google pour connaître son éditeur. Pour désinstaller ces programmes, sous Windows 10, allez dans le Panneau de la configuration. Programmes et fonctionnalités de désinstaller un programme.

Optez pour une solution automatique

Des logiciels permettent facilement de gérer les programmes que vous souhaitez activer ou désactiver au démarrage. Afin d'éviter les suppressions malheureuses, un logiciel comme OneSafe PC Cleaner permet de vous conseiller sur les logiciels à garder et ceux à supprimer.

Augmentez la vitesse de démarrage

Si votre PC prend plus de 30 secondes à s'allumer, ou pire, si vous vous endormez devant votre PC en attendant son démarrage, c'est qu'il y a quelque chose qui ne va pas. De nombreux programmes ont été conçus pour se charger automatiquement lors du démarrage de votre PC. Alors que certains d'entre eux sont nécessaires au bon fonctionnement de votre ordinateur,



tel que votre antivirus, d'autres s'avèrent parfois inutiles et allongent considérablement le délai du démarrage de Windows. Le bon geste est de désactiver les logiciels qui se lancent au démarrage pour booster la rapidité de votre PC. Pour cela, vous avez deux possibilités :

Utiliser l'outil Windows :

Sous Windows 10 vous pouvez y accéder en lançant le Gestionnaire des tâches, puis

en allant sur l'onglet de démarrage.

Utiliser OneSafe PC Cleaner : OneSafe PC Cleaner est une solution certifiée Microsoft, bien plus complète et surtout beaucoup plus facile à manipuler.

Depuis l'interface Nettoyage, vous accédez automatiquement à tous les programmes qui se lancent au démarrage. Vous pouvez activer ou désactiver en un seul clic et en toute

sécurité. Une fois cette liste gérée, le résultat est impressionnant ! Vous sentirez la différence lors du prochain démarrage.

Supprimez les fichiers résiduels

Les fichiers résiduels sont laissés par des logiciels ou programmes que vous avez désinstallés, ou des photos, vidéos dupliquées par erreur. Ils sont nombreux, parfois inatteignables par les utilisateurs non-avertis et se cachent dans de multiples dossiers sur Windows 10. Ce nettoyage peut-être fastidieux, mais essentiel pour gagner de l'espace mémoire et augmenter la vitesse de votre PC. Pour vous faciliter la tâche, il est recommandé d'utiliser un logiciel de nettoyage. Le logiciel OneSafe PC Cleaner s'installe en quelques clics, recherche et supprime en toute sécurité tous les fichiers résiduels pour vous. Si vous n'avez pas le temps ni les connaissances techniques pour prendre soin de votre PC, optez pour une solution automatique. Laissez un logiciel de nettoyage et d'optimisation Windows, tel que OneSafe PC Cleaner et faire le travail pour vous.

WhatsApp suspend le partage de données avec Facebook en Europe



Mis en place cet été, le partage de données entre WhatsApp et Facebook à des fins publicitaires est temporairement suspendu dans toute l'Europe. Mis en place cet été, le partage de données entre WhatsApp et Facebook à des fins publicitaires est temporairement suspendu dans toute l'Europe. Cette décision intervient suite aux inquiétudes manifestées par les Cnil européennes. Rachetée en 2014 par Facebook pour un montant de 16 milliards de dollars, WhatsApp arrête temporairement le partage de données, au mois d'août dernier avec sa maison mère dans toute l'Europe, selon une information du Monde. Le premier pays à suspendre le partage des données était l'Allemagne, suivi du Royaume-Uni. Cette mise à jour, modifiant les conditions d'utilisations de WhatsApp, visait à préparer le terrain à l'envoi d'alertes utiles par des entreprises, mais aussi à partager des informations avec Facebook à des fins publicitaires, «en connectant votre numéro de téléphone avec le système de Facebook, Facebook va pouvoir (...) vous montrer de meilleures publicités», affirmait WhatsApp. Fin octobre, le groupe G29, qui réunit les autorités nationales de protection des données des États membres dont la Cnil, avait fait part de ses inquiétudes en demandant «d'arrêter le partage des données de ses utilisateurs jusqu'à ce que les garanties juridiques appropriées puissent être apportées».

Comment gagner de l'espace de stockage sur un smartphone Android ?



Les smartphones sont des machines pratiques, mais qui peuvent vite s'encombrer si on télécharge trop d'applications. Pour gagner de l'espace de stockage, il faut d'abord repérer ce qui prend le plus de place sur votre appareil. Rendez-vous dans les réglages, puis dans la catégorie dédiée au stockage. Vous accédez à un tableau de bord de votre mémoire qui répertorie les applications les plus imposantes. Premier réflexe : si une application n'est jamais utilisée, il ne sert à rien de la garder sur votre téléphone. Quelle que soit sa taille, il s'agit d'un service qui prend de la place sur votre smartphone. Pour vous en débarrasser, rendez-vous dans les réglages, dans la catégorie application. Sélectionnez le programme que vous

souhaitez supprimer, puis cliquez sur «désinstaller». D'autres solutions existent pour gagner de la capacité de stockage. Vous pouvez équiper votre smartphone d'une carte SD, s'il dispose d'un lecteur adéquat. Il s'agit d'une carte SD, miniSD ou microSD. Pensez aussi à privilégier les services dans le cloud (hébergés en ligne) pour vos fichiers les plus volumineux. Par exemple, plutôt que d'enregistrer des MP3 sur votre téléphone, passez par Spotify, Deezer ou Apple Music pour écouter votre musique préférée.

Les enfants qui préfèrent le lait entier prennent moins de poids

Contrairement au lait écrémé et demi-écrémé, le lait entier aiderait les enfants à moins grossir. Il apporterait également davantage de la vitamine B. C'est une étude qui va interpeller tous les parents. Vous donnez uniquement du lait demi-écrémé à votre enfant en pensant bien faire.

Une étude canadienne, publiée dans l'American Journal of Clinical Nutrition, va à l'encontre de toutes les croyances. D'après les chercheurs du St. Michael's Hospital (Toronto), les enfants qui boivent du lait de vache entier ont tendance à être plus maigres que ceux qui préfèrent le lait écrémé ou demi-écrémé. Ils auraient un indice de masse corporelle (IMC) de 0,72 point inférieur aux autres enfants. Un chiffre qui n'est pas négligeable. Cité par les médias, le Dr Jonathon Maguire, pédiatre et directeur de cette étude souligne que cette différence est comparable à celle entre un poids normal et un surpoids. Ceux qui consomment du lait entier ont donc trois fois moins de chances d'être en surpoids que les autres enfants. Pour le moment, le lien n'est pas clairement établi, mais le Dr Maguire avance une hypothèse. Les enfants qui boivent du lait entier pourraient être plus rapidement rassasiés et donc moins manger que les autres bambins qui consomment du lait demi-écrémé ou écrémé. «Si les



enfants ne reçoivent pas de graisse, par exemple à partir du lait de vache entier, ils ont besoin de compenser ces calories d'une autre manière. Ainsi, ils peuvent consommer des aliments plus riches en calories et qui ne seraient peut-être pas aussi bons pour eux», détaille le Dr Maguire. Et ce n'est pas le seul apprentissage de cette étude réalisée sur 2 745 enfants âgés

d'un à six ans. Les chercheurs ont également effectué un prélèvement sanguin sur chacun. Les adeptes du lait entier avaient un taux de vitamine D deux fois plus élevé que les autres. Les chercheurs avancent une explication : la vitamine D, soluble dans la graisse et non dans l'eau, est donc davantage contenue dans le lait le plus gras, le lait entier.

Que faire si vous avez des cors aux pieds ?

Les cors sont de petites zones épaissies de la peau des pieds. Bénins, ils apparaissent sous l'effet de frottements et de pressions pendant la marche. Pour prévenir leur apparition, voici quelques conseils simples. Les cors sont constitués de deux parties : un noyau arrondi, dense et translucide, visible sur la peau du pied et une pointe en forme de cône renversé, qui pénètre dans les couches cutanées profondes. Lorsqu'ils sont durs, les cors peuvent entraîner des douleurs gênantes durant la marche. Mais certains sont mous. Ils présentent alors une couleur blanchâtre et une consistance spongieuse, dues à la sueur produite entre les doigts de pied. Souvent, ces cors ont une bordure rouge, voire enflammée et leur centre comporte un point noir (d'où leur nom d'«œil-de-perdrix»). Ceux-ci peuvent s'infecter. Pour éviter leur survenue optez pour des chaussures assez larges, adaptées à la forme de vos pieds. Les femmes portant souvent des chaussures étroites et à talons hauts ont davantage tendance à en souffrir, car celles-ci favorisent les frottements et l'excès de pression sur l'avant-pied. Même fragilité pour les sportifs qui sont eux exposés à des frottements récurrents dus aux marches et courses prolongées et fréquentes. En outre, vérifiez régulièrement l'état de vos pieds pour détecter précocement la moindre anomalie : rougeur, apparition d'une rugosité... Prises tôt, ces anomalies sont plus faciles à traiter. Lavez vos pieds tous les jours et séchez-les bien sans oublier l'espace entre les orteils. Enfin, si vous avez la peau sèche, appliquez une crème hydratante.



Voir des mouches volantes, signe d'un décollement de la rétine

Les patients sujets aux myodésopsies, trivialement qualifiées de mouches volantes, souffrent, pour la plupart, d'un vieillissement naturel du corps vitré. Un phénomène gênant et irréversible. Ils voient des mouches, un papillon ou encore un cercle ou une ligne. Toutefois, le cerveau finit en principe par s'y habituer. Dans le cas des myodésopsies, des condensations apparaissent à l'intérieur du corps vitré de l'œil. Celles-ci vont se trouver sur le trajet de la lumière et donc, projeter une ombre sur la rétine. Elle sera interprétée comme une mouche volante, un papillon, un dessin, une ligne. Dans le cas très fréquent du vieillissement naturel de l'œil, il n'y a aucun traitement disponible et la chirurgie présente un bénéfice-risque totalement négatif. Avec un risque important d'induire une cataracte et un décollement de la rétine. Il ne reste donc, plus au patient qu'à s'habituer. Le cerveau va automatiquement annuler la perception des mouches volantes au bout de quelques semaines. Reste qu'il existe d'autres causes possibles à ce symptôme des mouches volantes. Bien que beaucoup moins fréquemment, certaines pathologies des tissus qui entourent le vitré peuvent en être à l'origine. Ainsi, des protéines ou autres cellules des tissus environnants peuvent être largués dans le vitré, comme dans le cas des uvéites. Enfin, et bien plus grave, la déchirure de la rétine. Accompagnée d'une hémorragie, celle-ci provoque la libération des globules rouges dans le vitré. Sans traitement au laser le patient risque de perdre la vue. Il est donc, impératif de consulter en cas de mouches volantes, en particulier lorsque ce symptôme est accompagné de phosphènes, des flashes il est impératif de consulter dans les 24 heures.



De vieilles souris retrouvent leurs jeunesse grâce à du plasma de jeunes humains



Des chercheurs ont administré le plasma d'adolescents humains à des souris âgées. Grâce à cette expérience inter-espèces, les petits mammifères auraient retrouvé les

capacités de mémorisation de leur jeunesse et leur forme physique. Une piste pour traiter la maladie d'Alzheimer. Inoculer du sang «jeune» permettrait aux personnes plus âgées de retrouver une seconde jeunesse. Et ils s'en rapprochent, si l'on en croit une étude relayée par le New Scientist. Les travaux des chercheurs de la société biopharmaceutique Alkahest ont été présentés lors du Congrès de Neurosciences de San Diego. Ils n'ont cependant pas encore été publiés dans une revue et donc validés par leurs pairs scientifiques. Dans ces travaux, les auteurs sont allés plus loin que ce qui avait été fait en 2014. Ils ne se sont pas contentés d'administrer du sang des jeunes souris à leurs aînées. Ici, les chercheurs ont injecté du sang des jeunes gens de 18 ans à des souris de 12 mois, l'équivalent d'environ 50 ans pour un humain à l'échelle de leur espérance de vie. L'injection a été réalisée deux fois par jour pendant trois semaines. L'objectif de l'expérience inter-espèces : prouver que le sang humain et le plasma particulièrement, a aussi des vertus de

régénération. Il correspond à la partie liquide du sang qui représente 55% de son volume. Selon les résultats de l'étude, les vieux rongeurs gambadaient dans un labyrinthe comme dans leurs plus belles années. Ils résolvaient aussi les énigmes avec brio. «Nous avons constaté un rajeunissement chez les souris», affirme le Pr Jessica Hamzelou au New Scientist. Preuve que le plasma humain améliore la cognition et préserve la mémoire». Ce serait grâce à des centaines de protéines qui mutent avec l'âge. Après autopsie et comparaison, les scientifiques confirment que les neurones de mammifères se sont régénérés. Des résultats si encourageants qu'ils ont poussé les chercheurs à aller plus loin, malgré la controverse. Ils ont d'ores et déjà démarré un essai clinique à l'Université de Stanford (Etats-Unis), impliquant 18 personnes touchées par la maladie d'Alzheimer. S'il fait ses preuves, la société Alkahest envisage de se lancer dans la fabrication de plasma synthétique. Résultats à suivre d'ici la fin de l'année.

Une Anglaise souffrant d'un cancer en phase terminale gagne le droit d'être cryogénisée

C'est une requête plutôt insolite, mais tellement émouvante qu'elle a trouvée l'Echod'Algérie, auprès des autorités britanniques. En effet, la justice britannique a autorisé une adolescente souffrant d'un cancer en phase terminale à être cryogénisée. Son corps a été transféré dans un établissement spécialisé, aux Etats-Unis. Il y a quelques semaines, la jeune adolescente britannique de 14 ans, atteinte d'un cancer en phase terminale, a demandé aux autorités de son pays, l'autorisation d'être cryogénisée. Dans une lettre très émouvante envoyée à la Haute cour de justice, elle a expliqué : «J'ai 14 ans et je ne veux pas mourir, mais je sais que je vais mourir. Je pense qu'être cryogénisée me

donne une chance d'être réveillée et guérie, même si c'est dans 100 ans. Je ne veux pas être enterrée sous terre. Je sais que dans le futur, ils trouveront un traitement pour la maladie dont je souffre et qu'ils sauront me guérir. Je voudrais avoir cette chance». Le 6 octobre dernier, la Haute cour a donc autorisé la jeune fille à être la première enfant de la Grande-Bretagne à être cryogénisée. La jeune fille est décédée dix jours plus tard, après avoir appris que l'on accèderait à son souhait. Après son décès, le corps de la jeune fille a été transférée aux Etats-Unis, dans l'une des deux principales cryo-installations du pays : l'Institut Cryonics, près de Detroit. Le corps a lentement été refroidi



dans de l'azote liquide jusqu'à atteindre 196° C et il reste stocké dans un grand cylindre. Un traitement a été appliqué sur le corps pour éviter la détérioration des cellules et un dispositif appelé «réanimateur cœur-

poumon» peut permettre de faire circuler le sang à nouveau dans le corps si nécessaire. A noter toutefois, qu'il n'a jamais été possible de faire revivre un humain ou tout autre mammifère congelé de cette façon.

14^e édition de DimaJazz

Constantine renoue avec les manifestations culturelles d'envergure

Après quelques mois de disette «culturelle», Constantine renoue enfin avec les manifestations d'envergure et ce, en accueillant du 19 au 24 Novembre, au niveau du complexe Ahmed-Bey, la 14^e édition du Dimajazz.

En effet, une fois la dynamique insufflée par la manifestation «Constantine capitale de la culture arabe» retombée, la ville a de nouveau sombré dans la léthargie et les infrastructures culturelles ont recommencé à tourner à très bas régime, à l'exemple du Zénith lequel, en dépit de ses 3500 places (pour les 3 salles), n'accueille et de manière sporadique, que des récitals de chanteurs locaux de seconde zone ou des pièces de théâtre pour enfants ! C'est en ce sens que la tenue cette année de ce festival international, et surtout reconnu à l'international, constitue un événement en soi. Il faut dire que cette

fois-ci, les choses ont été longues à se dessiner et il a fallu attendre que la tutelle rende publique la liste des manifestations maintenues après révision des budgets attribués à chacune d'elle. Si le Dimajazz a échappé à la trappe, la subvention ministérielle a néanmoins été divisée par quatre, soit ramenée à 10 millions de dinars. A titre de comparaison, le festival local de la chanson raï qui vient de se tenir à Sidi Bel-Abbès (trois soirées), a bénéficié d'une enveloppe de 15 millions de dinars, soit une fois et demie le budget alloué à un festival «international» et de surcroît, courant sur une période deux fois plus longue. L'administration a ses raisons que la culture ne connaît point. Bon gré, mal gré, les organisateurs ont tenu à ce que les Constantinois et de manière générale les amateurs de jazz ne soient pas privés de leur rendez-vous annuel, comme leur habitude, ils ont fait appel à des artistes d'horizons divers, à l'image du Celtic Social Club qui ouvre le festival. Formation créée sur le modèle du Buena Vista Social Club et souvent comparée aux Pogues, le CSC compte dans ses rangs une «pop» star authentique, Jimmie O'Neill, fondateur et chanteur de The Silencers (Painted Moon, Bulletproof Heart, I Can Feel It...) lequel, entouré des musiciens bre-

tons, présente une synthèse énergique entre tradition celte, rock, reggae, dub et hip-hop. Autre célébrité au programme, l'ambassadeur le plus célèbre de la musique malienne, Salif Keita, avec le Cairo Jazz Station, ensemble cosmopolite (Egypte, Turquie, Italie, Portugal) se situant à l'intersection du jazz et de la musique moyen-orientale contemporaine, animeront la deuxième soirée. Le métissage qui rime naturellement avec le jazz sera également à l'honneur, lors des quatrième et cinquième soirées, avec le duo composé par le bassiste sénégalais Aliou Wadé et le pianiste cubain Harold López-Nussa, qui rendront hommage aux racines africaines de la musique caribéenne, Ifrikia Spirit et sa formule afro-gnawi, légèrement éculée, mais efficace le multi-instrumentiste anglais Courtney Pine dont les dernières compositions vont chercher du côté de la scène électronique britannique actuelle (drum'n'bass, UK garage...) et enfin le violoniste italien Lucca Ciarla, qui propose un amalgame de jazz, de folklore européen et de musique classique. Les amateurs de soul auront également pour leur attente avec Martha High, choriste principale, pendant 35 ans, du «Godfather» en personne, James Brown, qui sera à l'affiche lors de la deuxième soirée, avant de céder



la place à Jamel «Djo» Sabri et ses Berbères, groupe emblématique de la scène chaouïe, auteur des hymnes Yemma El Kahina et Bachtola. Enfin, la soirée de clôture verra se relayer sur scène le groupe constantinois Smoke, fortement influencé par le blues, le rock psychédélique et le hard rock, et No Jazz, formation française mêlant sonorités électroniques, cuivres et percussions, dont le morceau Have fun sert de géné-

rique, depuis maintenant dix ans à l'émission hebdomadaire de Thierry Ardisson sur Canal Plus, Salut les Terriens ! Fondé en 2003 à l'initiative de l'association culturelle Limma et du défunt musicien Aziz Djemame, le Dimajazz a réussi à se bâtir au fil des éditions, une solide réputation dans la sphère jazz et par là, placer durablement Constantine sur l'échiquier musical mondial.

M. El Hadi

Projetées dans douze villes du continent

Le projet africain d'art vidéo «Boda Boda Lounge» présenté à Alger

Le projet artistique «Boda Boda Lounge», regroupant des œuvres de vingt-deux vidéastes africains devant être projetées du 18 au 20 Novembre, dans douze villes du continent, a été présenté vendredi à Alger. Projetés à l'Espace d'art contemporain d'El Achour avec la participation de la résidence algérienne des artistes «Aria», ces vidéos de quelques minutes chacune abordent des réalités socio-politiques de pays comme l'Afrique du Sud, l'Ouganda ou encore ceux du Maghreb à travers une «superposition» d'espaces, d'images réelles ou animées, de sons et de textes. Sélectionnées après un

appel à la candidature lancé par des organismes africains d'art contemporain, ces œuvres, à la fois méditatives et conceptuelles, proposent également des approches très diversifiées d'un art peu visible en Algérie, représentée dans ce projet par les artistes Sofiane Zougar et Atef Berredjem. Avec «What Remains», le premier évoque la décennie 1990 de violence terroriste en réutilisant des images d'archives, tandis que le second, plus ironique, plante sa caméra devant un mur de bâtiment public et filme les travaux d'enlèvement de sa façade en marbre qui s'est avérée, après avoir été

posée, n'être plus du goût du responsable de l'institution.

Autres vidéos remarquées lors de la présentation du projet à la laquelle a assisté un public relativement nombreux, la vidéo de l'Angolais Paulo Azevedo présentant une superposition d'images autour d'un ancien cinéma en plein air ou encore «les parcours» de Junior Nyembe (RD Congo), retraçant à travers une reconstitution plastique et animée, l'histoire de son pays depuis la fin du 19^e siècle. En plus jouer sur les effets visuels introduits par la présence simultanée de différentes images,

d'autres artistes, comme le binôme Bofa Da Cara abordent les séquelles du racisme et du colonialisme avec des vidéos utilisant des matériaux comme la photo, la bande dessinée et les affiches du film. Ces dernières thématiques sont aussi présentes dans des vidéos de performances artistiques dans les villes à l'instar de l'œuvre intitulée «Paper» du vidéaste sud-africain François Knoetze. Ouvert en octobre 2015, l'espace privé d'art contemporain d'El Achour a déjà accueilli des expositions de plasticiens algériens et des rencontres débats sur l'art contemporain.

Patrimoine musical algérien

L'Ensemble Khalil Baba Ahmed et Lamia Aït Amara présentent «Evasion andalouse» à Alger



Une expérience musicale revisitant la musique classique algérienne avec des inspirations orientales, méditerranéennes, de musique de chambre et de divers rythmes a été proposée au public, vendredi à Alger par l'Ensemble Khalil Baba Ahmed et la chanteuse Lamia Aït Amara.

Organisé à la salle Ibn Khaldoun par l'établissement Arts et Culture de la wilaya d'Alger, ce projet intitulé «Evasion andalouse» matérialise harmonieusement la rencontre entre plusieurs univers musicaux, présentant ainsi un répertoire classique algérien revisité. Mené par le chef d'orchestre Khalil Baba Ahmed, l'ensemble musicale propose une fusion atypique entre un quatuor à cordes (violon, violoncel-

le et contrebasse) et une cellule traditionnelle andalouse (luth, percussions, qanoun, flûte et piano). Sur cette composition musicale, la voix de Lamia Aït Amara se pose avec aisance sur plusieurs différents-genres pour véhiculer l'émotion produite par ce projet en reprenant des textes majoritairement tirés de l'andalou ou du haouzi. Outre le patrimoine algérien, la chanteuse, qui a fait ses classes dans plusieurs associations andalouses, a également gratifié son public, relativement nombreux de textes écrits par Noureddine Saoudi ou de succès du chanteur et compositeur libanais Marcel Khalifa. Ce spectacle dégage une grande diversité rythmique oscillant avec beaucoup de fluidité entre des rythmes de l'andalou et

ceux des compositions classiques occidentales en passant par une touche de bossa-nova.

Aussi plusieurs influences et sonorités se retrouvent harmonieusement dans ce projet comme le chaâbi, la musique orientale, la valse ou encore les musiques traditionnelles turques et grecques. Chef d'orchestre et violoniste Khalil Baba Ahmed avait déjà mené un premier projet purement instrumental à la croisée des chemins entre l'andalou et les musiques occidentales avec son groupe «Jarka» qui avait sorti l'album «Sabil» en Janvier dernier. L'ensemble Khalil Baba Ahmed a pris part à plusieurs projets d'échange et de recherches avec des orchestres et associations européennes de musique classique.

Territoires occupés

Les Palestiniens souhaitent la solution à deux Etats avec l'Administration de Donald Trump

«Les Palestiniens souhaitent travailler de manière positive avec l'administration américaine du président élu Donald Trump pour faire progresser le processus de paix et de mettre en place la solution à deux Etats», a déclaré vendredi le secrétaire général de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP), Saeb Erekat, suite à une réunion dans la ville cisjordanienne de Ramallah avec le consul général américain, Donald Bloom.

Il a également indiqué avoir fait transmettre un message à D. Trump, dans lequel il rappelle que «toutes les colonies israéliennes sont illégales» et que «la décision du gouvernement israélien d'annexer Al Qods-Est occupée est illégale et nous ne la reconnaissons pas». Le SG de l'OLP avait rencontré, plus tôt à Ramallah, le ministre néo-zélandais des Affaires étrangères, Murray Mc Cully et avait demandé à la Nouvelle-Zélande, membre du Conseil de la sécurité de l'ONU, de soutenir le choix des deux Etats. Jeudi, le président palestinien, Mahmoud Abbas, avait rencontré Mc Cully et avait insisté auprès du haut diplomate néo-zélandais que le leadership palestinien déployait tous les efforts possibles pour porter la solution aux deux Etats. «Les efforts pour maintenir la solution des deux Etats entre les Israéliens et nous ont pour but de sauver le processus de paix qui est dans l'impasse à cause des politiques israéliennes qui rejettent les résolutions internationales», a expliqué Abbas aux journalistes. Le quartet pour le Moyen-Orient, Etats-Unis, Russie, Union européenne et les Nations unies--avaient relancé en 2013 les négociations entre les deux parties (palestinienne/israélienne), mais qui sont restés infructueuses. Après neuf mois d'efforts, le 24 avril 2014, les négociations avaient été suspendues sans parvenir à un accord cadre permettant la concrétisation de la solution aux deux Etats coexistants et avec Al Qods comme capitale partagée. Le président élu des Etats-Unis, Donald Trump a déclaré, de vouloir jouer un rôle «important» pour aider à résoudre le conflit israélo-palestinien, dans son premier message sur cette question, soulignant toutefois que la paix devrait être négociée par les deux parties et pas «imposée par d'autres».

Blocus de Ghaza les gouvernements doivent faire pression sur l'occupant israélien

Les gouvernements doivent faire pression sur l'occupant israélien en Palestine pour le pousser à changer sa politique «illégale» et lever son blocus à Ghaza, a déclaré vendredi à Londres, un activiste britannique, solidaire avec la Palestine, Benjamin White. «Les Palestiniens ont besoin de liberté et non de charité, la communauté internationale doit faire une réelle pression sur Israël pour l'obliger à lever son blocus de Ghaza et changer sa politique illégale, injuste

envers la Palestine et les Palestiniens», a souligné, l'écrivain, journaliste, White, dans une

déclaration en marge d'une conférence sur l'agression israélienne contre Ghaza en 2014. Auteur de trois livres sur la Palestine, dont le dernier sur le blocus de Ghaza, White a affirmé que l'attaque contre la bande de Ghaza en 2014 a été «d'une violence et d'une brutalité sans précédent» et que la communauté internationale se contente d'aider les Palestiniens à survivre, alors qu'ils ont besoin surtout de la liberté. Il a ajouté, que «si les gouvernements des grandes puissances ne font rien contre Israël», les organisations non gouvernementales peuvent faire de leur mieux pour soutenir les Palestiniens, notamment à Ghaza, en boycottant Israël avec ses produits et en appuyant les activistes palestiniens dans leurs actions nationales. White a souligné, par ailleurs, que l'assaut sur la bande de Ghaza en 2014 a secoué le monde et a contribué pour l'évolution de l'opinion publique populaire en faveur de la cause palestinienne», mais ce fut juste pour «une courte période». Il a expliqué, que la «désinformation médiatique en Israël» et même en Occident, a rendu les victimes Palestiniennes «les méchants de l'histoire, qu'Israël a voulu présenter tous comme des terroristes», ce qui est «loin de la vérité», a-t-il affirmé.

«La politique d'Israël est l'une des plus criminelles et plus meurtrières de notre siècle. Elle est basée sur les mensonges, les tromperies et les manipulations de la vérité», a soutenu l'activiste britannique qui a déjà visité Ghaza, et s'est rendu en Palestine à plusieurs reprises. Il a relevé, que la majorité de la population de Ghaza, est constituée des réfugiés des villages détruits par Israël en 1948. La bande de Ghaza abrite environ 1,8 million d'habitants, dont 70 pc sont déplacés de chez-eux et enregistrés comme des réfugiés par les Nations unies. Plus de la moitié de la population de Ghaza sont des enfants.

«Des familles palestiniennes entières ont été effacées, des milliers de vies brisées», a-t-il regretté. Alors qu'Israël justifie le blocus de Ghaza par un «besoin de sa sécurité», des réalités prouvent que ce n'est pas le cas, a affirmé Benjamin White. Dans son livre intitulé, la guerre à Ghaza de 2014, 21 questions et réponses, il aborde tous les aspects en relation avec l'assaut, avec un retour à l'histoire de la colonisation de la Palestine. «Est ce que le blocus de Ghaza est motivé par des préoccupations



légitimes de sécurité ? Est-ce que la levée du blocus contre Ghaza est une étape importante vers la paix ? Le blocus a fait combien de victimes ? Quels étaient ses dégâts ? De quoi la bande de Ghaza a besoin maintenant ?» Sont entre autres, les questions soulevées par l'auteur. Son livre a été considéré comme «la première entreprise complète et simple qui répond clairement, sans hésitations aux questions pertinentes qui sont associées à l'assaut contre Ghaza de 2014, ses origines, ses développements majeurs et son impact», a écrit le professeur Ilan Pappé, directeur du Centre européen des études Palestiniennes à l'université d'Exeter, en Angleterre, dans la préface.

Des députés britanniques appellent à agir contre la «politique expansionniste» d'Israël

Des députés britanniques ont appelé le gouvernement à joindre l'action avec la parole pour faire pression sur l'occupant israélien en Palestine, afin qu'il cesse sa «politique expansionniste» au détriment des terres Palestiniennes. Lors d'une rencontre organisée, mercredi soir, au Parlement des députés des différents partis politiques ont relevé que le gouvernement britannique «reconnait que l'occupant israélien est injuste envers les Palestiniens» et «condamne sa politique expansionniste illégale», mais que «ses paroles ne suffisent pas» pour changer la situation. Ils ont soutenu

que les condamnations et les inquiétudes exprimées par le gouvernement à chaque annonce de démolitions des foyers Palestiniens ou des constructions des colonies israéliennes sur leurs terres, «n'ont aucun impact» et qu'il est temps que le Royaume-Uni «pèse de son poids sur la scène internationale pour faire pression sur Israël». Les députés Philipa Whitford du parti national écossais (SNP), Andy Slaughter du parti travailliste, Labour Party, Tania Mathias du parti conservateur au pouvoir, et d'autres ont tous, ont appelé le gouvernement à «prendre des mesures concrètes contre Israël afin de l'emmener à respecter le droit international et à cesser de forcer les Palestiniens au déplacement en persistant à voler leurs terres pour y construire des colonies».

Une stratégie d'extermination du peuple palestinien: le laisser-faire du Royaume-Uni...

Le Royaume-Uni, a «une responsabilité historique et morale» de soutenir les Palestiniens qui vivent une situation «déplorable» après la destruction de 70% de leurs maisons, il devrait agir pour contraindre les forces israéliennes à cesser leur politique visant à exterminer tout un peuple», ont souligné les intervenants. Le gouvernement britannique devrait également cesser ses relations commerciales avec Israël, ont-ils

estimé, notant la «contradiction» de Londres qui annonce son refus de la «politique expansionniste», mais maintient ses relations «intactes», ce qui «encourage le gouvernement israélien à poursuivre ses constructions illégales sans s'inquiéter». Ils proposent la révision de l'ensemble des relations britanniques avec les colonies israéliennes et la mise en place des lignes directrices aux entreprises et aux banques pour s'assurer qu'elles n'ont aucun lien commercial, financier ou d'investissement avec les colonies israéliennes. Le Royaume-Uni doit également cesser tout accord avec Israël en relation avec les colonies construites sur les terres Palestiniennes et interdire l'importation des produits de colonisation, affirment les députés britanniques.

Si les députés écossais et ceux du Labour Party ont souvent soutenu la cause Palestinienne, ceux du parti conservateur au pouvoir «commencent à prendre conscience et à réfléchir sérieusement à la justesse de la cause palestinienne et à l'injustice d'Israël envers les Palestiniens», selon la députée Tania Mathias. Présent à la rencontre, l'ambassadeur palestinien à Londres, Manuel Hassassian, a fait un long exposé sur la situation actuelle dans les territoires occupés et des revendications de l'autorité palestinienne, auprès du gouvernement du Royaume-Uni. Des représentants de plusieurs organisations britanniques de la solidarité avec la Palestine et des universitaires, ont participé à la rencontre, organisée au lendemain d'une journée nationale de lobbying pour la Palestine, au Westminster, siège du parlement britannique. En marge de cette réunion, le directeur de l'ONG «Palestine Solidarité Campagne», initiatrice de la journée, Ben Jamel, a déclaré que plus de 2000 citoyens britanniques ont répondu favorablement à l'action, et qu'au moins 450 se sont entretenus avec leur député pour demander des mesures contre Israël pour le non respect au droit international et pour entrave à la paix. «Le parlement et toutes les ONG doivent continuer à faire pression sur le gouvernement britannique jusqu'à ce qu'il décide de prendre des mesures et même de faire pression lui-même contre Israël», a-t-il ajouté. Pour rappel, Le Parlement britannique a adopté, en octobre 2014, une motion reconnaissant l'Etat de la Palestine, avec 274 voix contre 12. Ce vote, même s'il n'avait pas changé la politique étrangère du Royaume-Uni envers la Palestine, avait été considéré comme une grande avancée pour la cause Palestinienne.

Côte d'Ivoire Le gouvernement déplore les attaques répétées contre les forces de sécurité

Le gouvernement ivoirien a déploré vendredi les attaques répétées perpétrées ces derniers jours contre les forces de sécurité. Lors d'un communiqué lu sur les antennes de la télévision nationale, le ministre ivoirien de l'Intérieur Hamed Bakayoko a déploré le saccage mardi d'un commissariat de police de Yamoussoukro (centre) par des manifestants suite à un accident mortel survenu lors d'une opération de sécurisation. Le lendemain, un incident ayant causé la mort de deux civils «a encore occasionné des violences» au cours desquelles deux gendarmes ont trouvé la mort dans le département de Doropo (nord-est), a-t-il ajouté. Selon H. Bakayoko, chaque fois que des incidents ont mis en cause des membres des forces de l'ordre, le gouvernement a promptement réagi et pris des sanctions et mesures conséquentes. «Il est cependant inacceptable que des violences soient exercées à l'encontre des forces de défense et de sécurité», a-t-il martelé, rappelant que «nul n'a le droit de se faire justice». Le ministre a indiqué que la justice a ouvert une enquête et que les auteurs de ces violences seront arrêtés.

Mozambique Deuil national de trois jours en hommage aux 56 victimes de l'explosion accidentelle d'un camion-citerne

Le Conseil des ministres du Mozambique a décrété un deuil national de trois jours à partir de ce samedi suite à l'explosion jeudi d'un camion dans la province de Tete (ouest) qui a fait 56 morts et une centaine de blessés. Les drapeaux seront en berne sur tout le territoire et dans tous les ambassades et conseils du pays dans le monde, a indiqué le porte-parole du gouvernement, Mouzinho Saide. Le gouvernement mozambicain a annoncé aussi l'ouverture d'une enquête après l'explosion. «Le Conseil des ministres a décidé de créer une commission d'enquête dirigée par le ministère de la Justice (...) pour déterminer les circonstances, les causes et les responsabilités dans cet accident», a déclaré S. Mouzinho lors d'une conférence de presse.

Séisme Le président chinois promet de soutenir l'Equateur en matière de secours et reconstruction

Le président chinois, Xi Jinping a promis de soutenir l'Equateur en matière de secours et de reconstruction après le fort séisme qui a frappé le pays en avril dernier. «La Chine va prendre une part active dans la reconstruction post-séisme en Equateur, et va continuer à fournir un soutien en matière de logement, de soins médicaux, de ressources humaines, de prévention et de réduction des risques de catastrophes», a déclaré le Président Xi, cité par l'agence Chine-Nouvelle. Le président chinois a fait ces déclarations lors d'une visite, en compagnie de son homologue équatorien Rafael Correa, au siège du système d'intervention de secours d'urgence ECU-911. L'Equateur a été frappé par un séisme de magnitude 7,8 en avril 2016 qui a fait 700 morts, près de 5000 blessés et plus de 80 000 déplacés

Yémen

La coalition arabe déclare une trêve de 48 heures

La coalition arabe intervenant au Yémen sous commandement saoudien a annoncé ce samedi qu'elle observera à partir de 09h00 GMT une trêve de 48 heures dans la guerre qui déchire ce pays depuis près de 20 mois.

Cette annonce surprise intervient alors qu'un cessez-le-feu, censé entrer en vigueur jeudi dernier à l'initiative du secrétaire d'Etat américain John Kerry, avait été rejeté par le camp du président yéménite, Abd Rabbo Mansour Hadi, qui est soutenu par la coalition militaire arabe. Ces deux derniers jours, les combats se sont intensifiés sur différents fronts de guerre au Yémen, faisant des dizaines de morts. Le cessez-le-feu sera renouvelé si les rebelles chiites Houthis et leurs alliés le respectent et laissent passer de l'aide humanitaire dans les villes qu'ils assiègent dont Taëz (sud-ouest), a précisé la coalition dans un communiqué publié par l'agence de presse officielle saoudienne Spa. Le Yémen, pays pauvre de la péninsule arabique, est ravagé par des combats opposant d'un côté le camp du président Hadi soutenu par une coalition militaire arabe conduite par Riyad à des rebelles chiites, les Houthis, alliés à des partisans de l'ancien chef de l'Etat yéménite Ali Abdallah Saleh. La nouvelle trêve a été décidée à la demande du Président Hadi dans une lettre au roi Salmane d'Arabie saoudite et «en adhésion aux efforts de l'ONU et de la communauté internationale pour rétablir la paix au Yémen», affirme la coalition. Elle prévient cependant qu'elle «riposterait» si les Houthis ou leurs alliés procèdent à une quelconque activité militaire ou mouvement de troupes durant la trêve. Elle exige aussi, selon le communiqué, que les rebelles envoient leurs délégués à «la commission de désescalade et de coordination», créée à l'initiative de l'ONU et basée à Dhahran, dans le Sud de l'Arabie saoudite, pour superviser une cessation des



hostilités. Le «blocus» naval et aérien imposé par la coalition restera en vigueur et des avions continueront à survoler le Yémen pour des missions de surveillance, souligne le communiqué. Les rebelles n'avaient pas encore réagi dans la matinée à cette annonce de cessez-le-feu de la coalition. Ils avaient accepté l'initiative de paix proposée mardi par J. Kerry, au terme d'une rencontre avec des négociateurs rebelles à Mascate, la capitale omanaise. Celle-ci prévoyait outre une trêve, la formation d'un gouvernement d'union nationale avant la fin de l'année. En revanche, l'initiative américaine avait été rapidement rejetée par le camp Hadi.

Six trêves ratées

Six tentatives de cessez-le-feu ont jusqu'ici échoué. La dernière annoncée sous l'impulsion de Washington, de Londres et de l'ONU, pour le 20 octobre a volé en éclats dès son entrée en vigueur. Depuis jeudi, plus de 50 personnes ont été tuées dans des combats entre rebelles et loyalistes aux abords de Taëz, la troisième ville du Yémen, selon des sources médicales et militaires. Les violences débordent aussi au-delà des frontières yéménites. Un militaire saoudien a péri ven-

dredi par la chute à Assir, une ville du Sud du royaume, de projectiles tirés depuis le Yémen, selon le ministère saoudien de l'Intérieur. Le médiateur de l'ONU pour le Yémen, Ismaïl Ould Cheikh Ahmed, avait initié en octobre un plan de paix espérant remettre les parties autour d'une table de négociations. En vain. Des pourparlers de paix interyéménites qui s'étaient tenus à Koweït pendant trois mois sous l'égide de l'ONU avaient été suspendus sans résultat en août. Le camp Hadi exige le retrait des rebelles des territoires conquis depuis 2014, dont la capitale Sanaa, et la restitution des armes lourdes saisies. En revanche, les Houthis exigent un arrêt des raids aériens de la coalition et la formation d'un gouvernement d'union nationale en vue d'un règlement politique. Les Houthis, une minorité qui estime avoir été délaissée par le pouvoir central du Président Hadi, s'étaient emparés de vastes pans du territoire yéménite en 2014 dont la capitale Sanaa, forçant le chef de l'Etat à l'exil en Arabie saoudite. En mars 2015, Ryad a pris la tête d'une coalition militaire pour tenter de repousser les rebelles, mais le conflit, qui a fait plus de 7000 morts et près de 37 000 blessés, s'est enlisé.

Inde

Trois soldats tués dans une embuscade dans la région séparatiste d'Assam

Des hommes lourdement armés ont pris hier en embuscade un convoi militaire, tuant trois soldats dans l'Etat d'Assam, une région du Nord-Est de l'Inde en proie à une rébellion séparatiste, a annoncé la police. Deux camions qui se rendaient vers une raffinerie de pétrole à Digboi, dans le district de Tinsukia, ont été attaqués par des hommes armés de grenades et de fusils d'assaut AK-47, a précisé la police.

L'attaque, qui a fait également quatre blessés parmi les militaires, n'a pas été revendiquée mais la police soupçonne des éléments dissidents du Front uni de libération d'Assam (ULFA), le principal groupe séparatiste qui réclame depuis 1979 un Etat autonome et fondé sur un critère ethnique au sein de l'union fédérale indienne. Le gouvernement indien a signé un pacte en septembre avec l'ULFA pour mettre un

terme à un conflit qui a fait ces vingt dernières années plus de 10 000 morts dans cette région célèbre pour son thé, son bois et son pétrole. Mais il reste, parmi les séparatistes, des opposants à la paix. Des membres d'une autre faction indépendantiste, le Front démocratique national de Bodoland (NDFB), avaient ouvert le feu début août sur un marché de l'Assam faisant 15 morts dans la foule.

Indonésie

Le HCR appelle le Myanmar à protéger la dignité des civils sur l'ensemble du territoire

Le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) a appelé le Myanmar à protéger la dignité des civils sur l'ensemble de son territoire. «Nous exhortons le gouvernement du Myanmar à assurer la protection et la dignité de tous les civils sur son territoire, conformément à l'Etat de droit et à ses obligations internationales», a déclaré un porte-parole du HCR, Adrian Edwards, lors d'un point de presse vendredi à Genève. «Nous

appelons au calme et à un accès humanitaire pour évaluer et répondre aux besoins de milliers de personnes qui auraient été déplacées de leurs foyers dans le cadre de l'opération de sécurité en cours», a indiqué Adrian Edwards. Selon l'agence de l'ONU pour les réfugiés, la population affectée a «un besoin urgent de nourriture, d'abris et de soins médicaux». Le HCR exhorte le gouvernement du Myanmar à autoriser «immédiatement» les acteurs huma-

nitaires à reprendre les activités de sauvetage qu'ils avaient menées pour environ 160 000 civils dans le Nord de l'Etat de Rakhine jusqu'à ce que ces activités aient été suspendues le 9 octobre. «Nous appelons également le gouvernement du Bangladesh à maintenir sa frontière avec le Myanmar ouverte et à permettre le passage sûr à tous les civils du Myanmar fuyant la violence», a ajouté, par ailleurs, le porte-parole du HCR.

Syrie

Alep subit ses plus violents bombardements d'artillerie depuis deux ans

L'offensive sur Alep-Est a redoublé d'intensité. Un hôpital du quartier de Maadi a été bombardé vendredi et mis hors service. Les bombardements ont fait de nombreuses victimes, vendredi 18 novembre à Alep-Est.

Les habitants des quartiers rebelles d'Alep situés à l'est de la cité se terraient, vendredi 18 novembre, pour échapper aux raids et aux plus violents bombardements d'artillerie subis depuis deux ans, signe de la détermination du régime syrien de contrôler toute la ville. A Berlin, les principaux dirigeants européens et le président américain Barack Obama ont appelé à «l'arrêt immédiat» des attaques contre le secteur rebelle d'Alep,

qui échappe, depuis 2012, au contrôle du régime de Bachar Al-Assad.

Un hôpital en partie détruit

L'actuelle offensive sur Alep-Est a commencé mardi et les forces progouvernementales ont pilonné plusieurs quartiers vendredi, pour la quatrième journée consécutive. Selon le correspondant de l'Agence France-press (AFP) en secteur rebelle, jamais depuis deux ans l'artillerie gouvernementale n'avait frappé ces secteurs avec une telle intensité, les roquettes s'abattant dans un bruit terrifiant et les explosions faisant trembler le sol. En fin de journée, un hôpital du quartier de Maadi a été bombardé et mis hors service, selon l'Observatoire syrien des Droits de l'Homme (OSDH). Selon une source médicale, «l'établissement a été en partie détruit et deux patients ont été tués». D'autres personnes ont été blessées ainsi que des membres du personnel médical. Plus tôt, d'autres frappes avaient complètement détruit le quartier général de la défense civile à Bab al-Nairab, un autre quartier du secteur rebelle, a rapporté un secouriste. Les écoles pourraient rester fermées, samedi et dimanche, dans cette partie de la ville, en raison de l'intensité des bombardements.

Habitants affamés et privés d'aide humanitaire

Dans la journée, des hélicoptères avaient largué des barils d'explosifs sur plusieurs quartiers rebelles de l'ancienne capitale économique de Syrie, devenue le principal front d'un conflit qui a fait plus de 300 000 morts depuis 2011. Les insurgés ont riposté en tirant une quinzaine de roquettes sur la partie d'Alep tenue par les forces gouvernementales, faisant cinq



morts dont deux fillettes, d'après les médias officiels. Depuis la reprise des bombardements, mardi, après une suspension d'un mois, les frappes du régime ont tué au moins 65 civils selon l'OSDH. Les habitants d'Alep-Est, assiégés depuis quatre mois, ne peuvent plus recevoir aucune aide humanitaire.

Les dépôts des ONG locales sont vides et des habitants affamés ont attaqué cette semaine des dépôts de vivres du conseil municipal rebelle, selon un journaliste de l'AFP. Les forces du régime «entendent combiner bombardements aériens et famine résultant du siège pour obtenir une reddition des rebelles», estime Thomas Pierret, spécialiste de la Syrie et professeur à l'université d'Edimbourg. La Russie, qui intervient en Syrie depuis plus d'un an pour soutenir le régime, ne participe pas aux bombardements aériens sur Alep-Est. Mais elle mène depuis mardi des frappes sur la province voisine

d'Idlib, contrôlée par une alliance de rebelles et de djihadistes.

Aller vite avant la prise de fonction de Trump

Selon des analystes, Damas et ses alliés veulent aller vite avant la prise de fonction de Donald Trump, le 20 janvier. Par ailleurs, une coalition arabo-kurde a lancé, le 5 novembre, une offensive en vue de reprendre Rakka au groupe Etat islamique (EI), qui a fait de cette ville de l'est de la Syrie sa «capitale». L'alliance arabo-kurde tente actuellement de déloger l'EI d'une hauteur stratégique qui lui ouvrirait la route de Rakka. Un haut responsable des Forces démocratiques syriennes (FDS), qui réunissent ces combattants arabes et kurdes, a déclaré à l'AFP que la coalition internationale dirigée par les Etats-Unis avait non seulement livré de nouvelles armes aux FDS mais participait directement aux combats sur le terrain.

Somalie

Les troupes de l'UA tuent 6 militants d'Al Shabaab

Des troupes de la Mission de l'Union africaine en Somalie (AMISOM), aux côtés de l'Armée nationale somalienne (SNA), ont tué vendredi six militants d'Al Shabaab dans une zone située à environ 35 km au nord-est de la ville de Kismayo, dans le sud du pays.

Le porte-parole de la force de l'AMISOM, Joe Kibet, a déclaré à Xinhua par téléphone que les forces conjointes avaient repris Bula-Gadud et récupéré des armes dans l'opération menée dans la région de Lower Juba. J. Kibet a indiqué qu'il n'y avait pas de pertes du côté de l'AMISOM.

Le groupe islamiste Al Shabaab n'a pas immédiatement commenté cette annonce. Le groupe terroriste lutte contre le gouvernement somalien depuis des années, et lance de temps en temps des attaques meurtrières dans le pays. Les forces conjointes ont augmenté leurs opérations contre les militants d'Al Shabaab dans le cadre des efforts visant à assurer les élections en cours en Somalie.

Arabie saoudite

Un policier tué par balle dans la province orientale

Un policier saoudien a été tué par balle hier avant l'aube dans l'Est du royaume, a annoncé un porte-parole du ministère de l'Intérieur. Le policier, relevant d'une unité de protection des installations publiques, a été mortellement touché par «des tirs d'inconnus» lorsqu'il sortait de sa voiture dans un quartier résidentiel du nord-ouest de Dammam, grande ville de la province Orientale, a précisé le porte-parole. Cité par l'agence officielle SPA, il a indiqué qu'une enquête avait été ouverte pour identifier les auteurs de l'attaque et leurs motivations. Il s'agit de la troisième attaque en deux mois à Dammam: deux policiers avaient été abattus dans les mêmes circonstances le 24 octobre et deux autres le 18 septembre. A Qatif, dans la même région, un policier avait été abattu le 17 août par des inconnus, devenant le cinquième membre des forces de l'ordre à être tué depuis janvier dans cette ville.

Turquie

Erdogan se dit «déçu» des États-Unis

Le président turc Recep Tayyip Erdogan accuse le président américain sortant Barack Obama et le vice-président des États-Unis Joe Biden de ne pas avoir pris au sérieux la guerre battant actuellement son plein en Syrie.

«Personne n'a expliqué à Joe Biden ce que signifie l'expression "opération secrète"» Dans une interview accordée à la chaîne CBS, le président turc a déclaré que la guerre qui se poursuivait en Syrie avait mis en danger la frontière sud de la Turquie, contrecarré les capacités défensives turques et amené en Turquie presque trois millions de réfugiés en provenance de Syrie. «Nous réagissons à tous ces pro-

blèmes. Nous en avons débattu avec le Président Obama et le vice-président Biden. Nos collègues américains n'ont pas été à la hauteur pour gérer la situation et ne l'ont pas prise au sérieux. Il est assez regrettable pour nous de le constater», a fustigé le président turc, tout en soulignant qu'il était «déçu» de la position qu'avait adoptée les États-Unis vis-à-vis de la Syrie.

Il a particulièrement insisté sur le fait que les États-Unis s'abstenaient toujours de remettre à la Turquie l'ex-prédicateur Fethullah Gülen qui aurait joué, selon Ankara, un rôle clé dans la tentative de putsch de juillet. Juncker recadre Erdogan

sur le régime sans visas pour les Turcs Joe Biden s'est rendu à Ankara le 24 août pour y exprimer sa compréhension des «sentiments intenses» du gouvernement et du peuple turcs au sujet de l'ex-imam, tout en appelant la Turquie à fournir plus d'éléments pour obtenir son extradition. L'écrasante majorité des Turcs semble convaincue de la responsabilité de F. Gülen dans le putsch raté, qui a été suivi d'une immense purge de ses partisans dans la fonction publique et la société civile turques. L'ex-imam a à maintes reprises démenti toute implication. Pour sa part, il accuse le président turc d'aspirer à régner seul sur la Turquie.

Iran

Téhéran estime que les armes nucléaires d'Israël menacent la «sécurité régionale»

Vendredi, l'ambassadeur iranien auprès de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) a déclaré que l'arsenal nucléaire d'Israël met en danger le Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (TNP) et menace la sécurité au Moyen-Orient, a rapporté PressTV. «Les politiques du deux poids, deux mesures suivies par les pays occidentaux sur le programme nucléaire du régime sioniste ont des effets négatifs sur le TNP et la sécurité nationale», a déclaré Reza Najafi

lors d'une réunion ordinaire du Conseil des gouverneurs de l'AIEA, à Vienne, en Autriche. Le programme nucléaire d'Israël est à l'origine de graves préoccupations en matière de sécurité au sein d'une grande partie de la communauté internationale, a ajouté R. Najafi. «Le régime sioniste a malheureusement continué de faire avancer son programme nucléaire et militaire au cours de ces dernières années au mépris des exigences légitimes de la communauté internationa-

le, avec le soutien aveugle de l'Occident et en violation flagrante de toutes les règles et réglementations internationales», a dit l'émissaire iranien. Il a souligné que le Mouvement des pays non alignés avait régulièrement censuré le programme nucléaire d'Israël et exhorté l'AIEA à procéder à un suivi étroit et sérieux de cette question. Selon R. Najafi, l'Occident doit mettre fin à tout type de coopération avec Israël et cesser de livrer des substances et des équipements nucléaires à son régime.

Promotion immobilière

Les anciennes concessions des terrains domaniaux convertibles en cessions

Les anciennes concessions des terrains relevant du domaine privé de l'Etat destinés à la réalisation de projets de promotion immobilière à caractère commercial, sont désormais convertibles en cessions, indique un arrêté interministériel publié au Journal officiel N° 62. En fait, ce texte élargit cette mesure aux projets consentis avant la promulgation du décret exécutif 15-281 du 26 octobre 2015 relatif à cette conversion et lequel n'est applicable que pour les projets consentis depuis sa publication au JO en 2015.

La concession non convertible en concession des terrains domaniaux concernés, consacrée par acte administratif publié, dont les travaux de réalisation ont été achevés et le certificat de conformité a été obtenu, fait l'objet de conversion de la concession en cession suivant un acte administratif établi par le directeur des domaines territorialement compétent sans modification préalable de l'arrêté du wali et de l'acte de concession initial. Dans ce cas, le promoteur bénéficiera systématiquement des avantages

financiers prévus par le décret 15-281 qui prévoit de réaliser la conversion sur la base de la valeur vénale fixée par les services des domaines avec défalcation des redevances versées au titre de la concession. Si la propriété des constructions et le droit réel immobilier résultant de la concession y afférent ont été cédés par les promoteurs immobiliers au profit des bénéficiaires, la conversion de la concession en cession se fait directement au profit des bénéficiaires, au prorata de la superficie des constructions dont ils sont propriétaires sur la base de la valeur vénale du terrain telle que déterminée par les services des domaines au moment de l'octroi de la concession avec défalcation des redevances versées par le promoteur. Concernant les promoteurs immobiliers ayant bénéficié d'une concession non convertible en cession pour la réalisation d'une promotion immobilière à caractère commercial, dont les délais de réalisation n'ont pas expiré ou ont été dépassés, ils obtiennent, sur la base d'un acte modificatif de concession convertible en cession, un délai de grâce supplémentaire de deux années pour parachever leurs projets. Les délais de grâce commencent à courir à partir de la date d'établissement de l'acte modificatif de concession convertible en cession pour les projets dont les délais de réalisation ont été dépassés et à compter de la date d'expiration du délai fixé initialement dans le cahier des charges pour les projets dont les délais n'ont pas expiré. Dans les limites de ces délais de grâce, si le projet a été effectivement réalisé et le certificat de conformité a été obtenu, le promoteur bénéficie des avantages financiers prévus le décret exécutif 15-281. A l'expiration de ces délais, si le projet n'a pas été effectivement réalisé, la conces-



sion est convertible en cession sur la base de la valeur vénale du terrain telle que déterminée par les services des domaines au moment de la conversion mais sans défalcation aucune des redevances versées au titre de la concession. Les terrains domaniaux octroyés sur la base d'un arrêté du wali et objet d'actes administratifs non encore publiés, font l'objet d'actes modificatifs de concession convertible en cession établis par les services des domaines sans recourir à la modification de l'arrêté initial du wali. Dans le cas d'une concession non convertible en cession octroyée par arrêté du wali et n'ayant pas encore fait l'objet d'acte, les services des domaines procèdent, sans recourir à la modification de l'arrêté du wali, à l'établissement et la délivrance de l'acte administratif de concession convertible en

cession dans un délai de 30 jours à partir de la publication de cet arrêté au JO. La concession non convertible en cession des terrains domaniaux octroyés pour la réalisation de projets de promotion immobilière commerciale, consacrée par acte administratif publié et dont les travaux n'ont pas été entamés, est exclue du bénéfice de la conversion en cession. Le promoteur est tenu de respecter l'ensemble de ses engagements, et il ne peut exclure des souscripteurs que dans les cas prévus par la législation et la réglementation en vigueur, souligne cet arrêté conjoint des ministres de l'Habitat et des Finances. Le promoteur ne peut, sous peine de déchéance, modifier l'objet de la concession tel que prévu dans le cahier des charges, est-il noté dans le même texte.

Ali B.

OPEP

La Russie «optimiste» quant à un accord sur une réduction de la production



Le ministre russe de l'Energie, Alexander Novak, a déclaré ce vendredi qu'il était «assez optimiste» quant à la capacité de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) de parvenir à un accord sur la réduction de la production à la fin de ce mois pour faire remonter les prix

du baril. S'exprimant à l'issue d'une réunion impromptue à Doha entre plusieurs membres de l'OPEP et la Russie dans la capitale du Qatar, le ministre russe s'est montré très confiant à propos d'un accord potentiel prévoyant une réduction ou un gel de la production du cartel.

«Les discussions d'aujourd'hui... me rendent optimiste», a-t-il déclaré à la presse au terme d'une réunion qui a duré quatre heures. «Je pense que les discussions des experts, qui vont se réunir prochainement et d'autres consultations qui auront lieu avant la réunion du 30 Novembre (à Vienne) aboutiront à un accord», a-t-il ajouté. «Je dirais qu'à ce stade, je suis assez optimiste», a souligné le ministre russe. La réunion d'aujourd'hui était une «rencontre informelle et consultative» organisée en toute hâte entre 11 pays membres de l'OPEP et des pays qui ne sont pas membres de l'organisation, dont la Russie. La rencontre a été organisée après la réunion des exportateurs de gaz qui a eu lieu à Doha 24 heures auparavant. Parmi les participants à la rencontre de vendredi figuraient les ministres du Pétrole qatari et algérien ainsi que le ministre saoudien Khalid Al-Falih. Ce

dernier a quitté la réunion sans faire de commentaire, mais il a levé le pouce à l'adresse des journalistes au moment où il sortait de l'hôtel où a eu lieu la rencontre. Le ministre qatari de l'Energie Mohammed Saleh Al Sada a indiqué que toutes les questions avaient été débattues lors de cette rencontre, mais il s'est refusé à tout commentaire. Il a été demandé à l'Irak et à l'Irak de geler leur production pour stabiliser le marché. Les ministres de l'OPEP sont convenus à Alger de réduire leur production à 32,5-33 millions de barils par jour contre 33,47 millions en août pour la première fois en huit ans. Cette mesure a accru la pression sur deux pays membres de l'OPEP, l'Irak et l'Irak, pour qu'ils réduisent ou gèlent leur production, ce qu'ils avaient refusé jusqu'ici. Les ministres du pétrole de l'OPEP ainsi que d'autres pays producteurs doivent se réunir à Vienne le 30 novembre.

Biskra

La datte dans toutes ses variétés à l'honneur à Tolga

Une gamme de variétés de dattes et de dérivés du palmier-dattier des oasis de Ziban est exposée au public à l'ouverture hier de la manifestation «La fête des dattes» dans la ville de Tolga, distante de 36 km de Biskra. Outre la prestigieuse Deglet Nour, la fête des dattes propose également aux visiteurs, nombreux dès l'ouverture, les variétés Ghars, Errath, Deglet Ziane, Degla Beïda, Halwaya, Horra et Tendbouchet. Un stand de la manifestation a été réservé aux dérivés des dattes, à l'instar de la confiture, de la farine et du miel ainsi que des pâtisseries à base de dattes. Les visiteurs auront aussi à découvrir les produits artisanaux faits avec les troncs et palmes de dattiers dont des paniers, des chapeaux, des cordes, des bancs, des chaises et autres tables. Cette manifestation s'inscrit dans le cadre des efforts de promotion des dattes algériennes et des industries agroalimentaires dont les matières brutes sont le palmier-dattier et son fruit, a indiqué le directeur des services agricoles, Aïssa Derbali. Elle offre également aux professionnels de la filière un espace de rencontre et d'échanges y compris avec les institutions d'accompagnement et de soutien technique. La fête annuelle des dattes qui devra se poursuivre ce dimanche est organisée par la Direction des services agricoles et la Chambre de l'agriculture.

Sudoku

N° 1339

					4		3	
	6	3	8		9			
4		1		9	3			
	5	8	3	2		1		
		4		1	6	8	5	
			2	5		7		1
		9			7	3	8	
7		2						

Codes

N° 1339

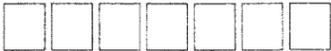
1	2	3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15			
			G	F				
16	17	18	19					
V	U	B	D					



10	1	7	11	8	5	6	4	6	10	1	8	10	
6	2	12	8		6	4	10	4	11	8	12	4	
	3	4	12	12	7	13	4	6	8	4		9	
6	4	12	12	7	10		6		14	15	8	6	5
4	5		2	10	5	7	16	8	4		15	7	8
	6	7	5		12	17	4	6		7	8	9	4
11	7	9	8	10		18	15	7	5	5	4		3
	8		4	2	15	8	4	9		2	9	10	4
8	9	4	6	5	7	13	4		11	17	9	7	12
3	4	9	4	4		9		10	8	5	4	6	
11	6	2	12	7	5	4	17	6		12		6	7
2		9		17	9		12	8	10		12	4	3
6	7	10	4		11	6	4	10	2	10	4		8
5	8	4	19	4		3	4		19	2	15	10	4
4	6	6	4		9	7		14	4	12	12	4	12

Pêle-mêle

Un héros de BD créé par Benoît Sokal



- | | | |
|-----------|-----------|-----------|
| ABORDEE | GRELOTTER | PALMARES |
| AUGURER | HUTTE | PARIA |
| AUTOMATE | IDOLATRER | PRIMEUR |
| BLINDER | INCIVIL | RADIATEUR |
| COUSIN | JUSQUE | RIDULE |
| DELIVRE | LESINER | ROITELET |
| EMBOUT | LOSANGE | SENIOR |
| EPRIS | MIMIQUE | STADE |
| EXPLOSIVE | MORDILLE | VICTOIRE |

R	E	I	H	R	U	E	M	I	R	P	R	E	C	E
A	U	X	N	U	E	N	D	E	O	O	E	L	A	R
D	J	E	P	C	T	R	T	A	I	N	M	L	R	I
E	U	P	T	L	I	T	T	N	T	I	B	I	E	O
L	S	R	A	A	O	V	E	A	E	S	O	D	N	T
I	Q	I	L	I	S	I	R	L	U	U	R	I	C	
V	U	S	E	D	M	D	I	L	E	O	T	O	S	I
R	E	R	U	G	U	A	A	V	T	C	D	M	E	V
E	G	N	A	S	O	L	R	R	E	D	N	I	L	B
D	A	B	O	R	D	E	E	E	U	Q	I	M	I	M
E	T	A	M	O	T	U	A	O	S	A	I	R	A	P

Mots fléchés

N° 1339

1	2	3	4	5	6	7	8	9
---	---	---	---	---	---	---	---	---

Forme médicamenteuse destinée à être absorbée en la laissant fondre sous la langue

Collaborer	En s'essoufflant	Étoile de typo	Petit cigare	Protecteur d'artistes	Souhaités	Platine
Arme de l'escrime	Lourde	Vacarme	Fendu en surface	Tranche en faveur de	Île des Rétais	Qualité morale
Magicienne	Dîner, le soir	C'est un incendie	Porteur de voiles	Dîner, le soir	Magicienne	Dîner, le soir
Collaborer	En s'essoufflant	Étoile de typo	Petit cigare	Protecteur d'artistes	Souhaités	Platine
Arme de l'escrime	Lourde	Vacarme	Fendu en surface	Tranche en faveur de	Île des Rétais	Qualité morale
Magicienne	Dîner, le soir	C'est un incendie	Porteur de voiles	Dîner, le soir	Magicienne	Dîner, le soir

Solutions

Mots codés

E	P	I	C	E	R	I	E	P	A	L	
A	S	E	A	C	H	E	R	E	P	N	B
N	S	T	O	M	A	T	E	R	M	A	
R	O	U	E	F	N	E	C	A	S	E	
E	T	A	M	E	R	A	T	E	R	I	
T	E	T	I	E	R	E	T	R	A	I	T
N	I	G	L	I	S	S	E	R	C	A	R
E	P	E	H	E	N	S	T	U			
M	T	R	U	C	L	P	E	S	S	E	
R	O	I	P	I	E	G	E	H	E	U	
A	C	N	E	A	R	E	N	A	C	E	R
S	E	L	A	R	G	I	E	T	D		
S	M	U	R	F	P	L	I	S	S	E	
S	I	L	O	A	S	S	A	S	I	N	B
E	P	I	C	E	R	I	E	P	A	L	

Mots fléchés

G	E	R	C	E	S									
T	A	N	E	S										
C	A	S	I	S										
C	U	R	S	I	L	L	O	I	N					
P	O	L	I	S										
S	E	R	A	S										
P	R	O	T	E	S	T	E							
P	R	E	P	O	S	E								
P	E	T	A	L										
S	C	I	E	L										
C	A	S	S	E	T	E								
C	A	S	S	E	T	E								
C	A	R	A	P	A	C	E							
N	A	N	D											

Sudoku

9	7	4	6	5	8	3	2	1
8	6	3	7	1	2	9	4	5
1	5	2	9	4	3	8	7	6
7	9	8	3	2	6	5	1	4
4	2	1	5	8	7	6	3	9
5	3	6	4	9	1	2	8	7
6	8	9	2	7	4	1	5	3
2	4	5	1	3	9	7	6	8
3	1	7	8	6	5	4	9	2

NUMEROS UTILES

NUMEROS VERTS

- Police : **1548**
- Gendarmerie nationale : **1055**
- SOS sécurité : **112**
- SOS santé : **115**
- Personnes en difficulté ou en détresse : **1527**

URGENCES

- Samu : **021 23 50 50**
- Police : **17**
- Gendarmerie nationale : **021 96 42 22**
- Pompiers **14 / 021 71 14 14**
- Sûreté de la wilaya d'Alger : **021 73 00 73**
- Centre antipoison : **021 97 98 98**
- Centre des grands brûlés : **021 63 29 95**
- Institut Pasteur : **021 67 25 02**

HÔPITAUX

- CHU Mustapha : **021 23 35 35**
- CHU Aït Idir : **021 97 98 00**
- CHU Ben Aknoun : **021 91 21 63**
- CHU Béni Messous : **021 93 15 50**
- CHU Kouba : **021 28 33 33**
- CHU Bab El Oued : **021 96 06 06**
- CHU Bologhine : **021 95 82 24**
- CPMC : **021 23 66 66**
- HCA Aïn Naâdja : **021 54 05 05**
- CHU El-Kettar : **021 96 48 97**
- Hopital Tixeraine : **021 55 01 10**

COMPAGNIES AERIENNES

- Air Algérie : **021 74 24 28**
- Tassili Airlines : **021 50 98 58**
- Aigle Azur : **021 50 91 91**
- Air France : **021 98 04 04**

DÉPANNAGE

- Gaz : **021 68 44 00**
- Electricité : **021 68 55 00**
- Service des eaux : **021 67 50 30**

RADIOS

- Chaîne I : **021 21 48 37**
- Chaîne II : **021 69 11 70**
- Chaîne III : **021 48 15 15**
- ENRS : **021 69 34 03 à 06**
- Radio El Bahdja : **023 70 99 99**
- Jil FM : **021 69 27 27**

SERVICES

- Algérie Télécom
- Call center **100**
- Algérie Télécom-Djaweb
- Call center **107**
- Serveur vocal chèques postaux : **1530**
- SEAAAL : **3394**
- Scouts musulmans algériens : **3033**
- Association algérienne de psychiatrie : **1512**
- Réclamations : **18**
- Renseignements / réveil : **19**
- Télégramme : **13**

- | | | |
|---|---|---|
| 09h00 : Bonjour d'Algérie | 16h30 : Kawni | 19h25 : Droits de l'immigration |
| 10h30 : Layali El Baydha'e | 17h00 : Zeyene Darek | 20h00 : Journal Télévisé en Arabe |
| 11h00 : Avis Religieux | 17h30 : Imzad «4e partie» | 20h45 : Canal foot |
| 12h00 : Journal Télévisé en Français | 18h00 : Journal Télévisé en Amazigh | 22h00 : Culture club |
| 12h25 : Football «CRB/MCA» | 18h25 : Familetna | 23h00 : Dans le sens de l'Islam |
| 14h05 : Souffrances d'une femme | 19h00 : Journal Télévisé en Français | 00h00 : Journal Télévisé en Français |
| 15h00 : Twahacht Bladi | | |



TF1

20h55 : Triple alliance

Carly Whitten, très prise par son travail, n'a pas beaucoup de temps pour ses amours. Mais tout change, quand elle rencontre le séduisant Mark King, qui pourrait bien être l'homme de sa vie. Seulement, Carly découvre par hasard que Mark est marié avec Kate, qui apprend en même temps que son époux a une maîtresse. Alors que Kate est dévastée par la nouvelle, Carly l'aide à mieux gérer cette situation et les deux femmes, très différentes, finissent par sympathiser.



france 2

22h50 : Un jour, un destin

«Alexandre le Bienheureux», «Le Vieux Fusil», «Les Ripoux», «Cinéma Paradiso». En 40 ans de carrière, l'acteur a tourné dans plus d'une centaine de films. Décédé en 2006 à l'âge de 76 ans, suites d'un cancer généralisé, Philippe Noiret a toujours affiché un caractère enjoué en public. Mais en réalité, l'homme cachait des fêlures. Sa femme, la comédienne Monique Chaumette, sa fille Frédérique, sa petite-fille Deborah, ses amis acteurs (Jean Rochefort, Bruno Putzulu...) ou réalisateurs (Bertrand Blier...) le racontent..



france 3

20h55 : Les enquêtes de Vera



Le cadavre du jeune Jamie Thorne est retrouvé dans une caverne située dans les bois de Lovers Corners. Deux coups portés au crâne ont entraîné sa mort. Le pasteur du village, George Haleford, livre à Vera Stanhope les premiers indices. Elle découvre que la victime cohabitait dans une caravane avec un certain Harris Kirke, employé pour la fête foraine des Pevensey et entretenait, par ailleurs des relations pénibles avec son beau-père, Philip Marsh.

22h35 : Nasser, du rêve au désastre

Durant plus d'une décennie, de 1956 à 1967, le dirigeant égyptien Djamel Abel Nasser a incarné le rêve arabe. En 1956, suite à la nationalisation du canal de Suez, il fait d'une défaite militaire une victoire politique. Ce défi lancé à l'Occident le transforme héros aux yeux de ses compatriotes. Galvanisé par sa popularité, il se lance dans des aventures qui, comme l'union avec la Syrie ou encore la guerre au Yémen, se sont toutes mal terminées. En 1967, sa défaite face à Israël et sa disparition trois ans plus tard ouvrent la porte aux islamistes. Grâce à de nombreuses archives inédites, retour sur l'histoire de ce leader incontesté.



arte

20h10 : Vox pop

Au sommaire : Le Vox report : Auprès des Polonais installés au Royaume-Uni. Enquête au Royaume-Uni, où les Polonais installés sur place sont les victimes collatérales du Brexit. Le débat de la semaine : La Blue Economy. La Blue Economy, un courant emmené par Gunter Pauli, entrepreneur belge précurseur du biomimétisme, vise un monde sans déchets, dans lequel ces derniers deviendraient une source de profit. L'interview : Idriss Aberkane. Rencontre avec chercheur et spécialiste du biomimétisme. Le tour d'Europe des correspondants.



6

23h00 : Enquête exclusive

Cinq ans après la chute du régime Kadhafi, la Libye est au bord de l'implosion. Les milices issues de la révolution et l'armée libyenne s'affrontent pour conquérir le pouvoir et chasser Daech du territoire. Des journalistes se sont rendus à Benghazi, la deuxième ville du pays, pour suivre la lutte entre les hommes de la nouvelle armée nationale et les terroristes du groupe Etat islamique. Après deux ans de combat, les djihadistes ont été chassés du centre-ville, mais certains quartiers ne sont pas encore libérés...



CANAL+

20h45 : Saint-Etienne / Nice



Après avoir connu leur première défaite de la saison en Ligue 1 à Caen (1-0), lors de la douzième journée, les coéquipiers d'Alassane Pléa et de Mario Balotelli ne possédaient que trois points d'avance sur Monaco et le PSG lancés à leur poursuite. Dans l'antre bouillant du stade Geoffroy-Guichard, les Niçois passent un test important face aux Verts emmenés par Robert Béric. Ce soir, les joueurs de Christophe Galtier ont un double objectif : faire vaciller les Azuréens et se relancer dans la course aux places européennes. Pour cela, les Stéphanois devront se montrer à la fois efficaces devant le but et solides défensivement face au GYM redoutable en contre.

20h55 : Bones

Un pompier volontaire est retrouvé dans un lac gelé. Le défunt avait disputé quelque temps auparavant, un match de hockey contre l'équipe de Booth, qu'il avait eu une vive altercation sur la glace. Considéré comme suspect, Booth est écarté de l'enquête. Brennan doit collaborer avec l'agent Payton Perotta, dont la beauté ne laisse pas Booth indifférent. Interrogé, Booth s'énervait lorsque Sweets fait allusion à son père violent. Plus tard, Brennan, Booth et Payton visitent l'appartement de la victime. Ils découvrent que le pompier rencontrait de gros problèmes financiers et apprennent qu'il n'est pas mort dans le lac où il a été retrouvé...





Ligue 1 Mobilis (12^e Journée) Le MO Béjaïa, de l'euphorie de la Coupe de la Confédération à la place de lanterne rouge

Le MO Béjaïa, finaliste malheureux de la Coupe de la Confédération africaine de football, peine à retrouver ses marques en Ligue 1 Mobilis de football, occupant la position de lanterne rouge suite au match nul concédé vendredi à domicile face au MC Oran (0-0) dans le cadre de la 12^e journée.

Confronté à des problèmes internes, le club béjaoui n'a pas réussi son «atterrissage» après avoir surfé sur l'euphorie d'une finale historique face à l'ogre congolais du TP Mazembe (aller 1-1, retour 4-1), à l'occasion de sa première participation internationale de son histoire. D'aucuns prédisaient que les Crabes allaient investir dans leur excellent parcours en C3 pour aborder la suite du championnat avec plus de forces, mais il n'en fut rien, puisque le MOB n'arrive pas à amorcer son départ. La sortie de l'entraîneur de l'équipe Nasser Sendjak, sur le départ, est venue compliquer la situation de la formation de la Soummam, plus que jamais dos au mur. «Les conditions ne sont pas réunies pour que je reste au MOB. Le nouveau président du club n'a même pas pris la peine de prendre attache avec moi. Cela m'inquiète. On peut tout de



même se rencontrer et se mettre autour d'une table pour discuter de la situation du club», avait déclaré Sendjak vendredi sur les ondes de la Radio nationale. La destitution du président Zahir Attia lors de l'assemblée générale des actionnaires du club, remplacé par Farid Hassissen, confirme le malaise dans lequel se trouve le MOB qui représentait dans un passé récent un modèle de gestion. Dans ce chaos, les joueurs du club, dont la plupart n'ont pas été régularisés

financièrement, continuent de défendre les couleurs de l'équipe en espérant que les nouveaux responsables réagissent avant qu'il ne soit trop tard. Avec une dernière place au classement (8 points), le MOB doit impérativement réussir son opération de remontée lors des quatre matchs en retard qu'il doit livrer à commencer par le déplacement à Médéa mardi, dans le cadre de la mise à jour de la 5^e journée.

Bilel C.



Le Paradou AC (Ligue 2 algérienne de football) est disposé à céder définitivement le milieu de terrain offensif Zakaria Mansouri,

Transfert Le Paradou AC disposé à céder Mansouri au MC Alger cet hiver

contraint de revenir à son club d'origine après l'échec de son transfert l'été dernier au MC Alger (Ligue 1). «Nous n'avons plus droit de prêter un joueur lors du prochain mercato hivernal car nous avons déjà consommé le nombre autorisé (3). De ce fait, nous sommes disposés à céder définitivement Mansouri au MCA ou à un autre club qui souhaiterait l'engager cet hiver», a affirmé le président du PAC, Kheireddine Zetchi. Pur produit de l'Académie JMG de Paradou, Mansouri (20 ans) a été prêté pour une saison au MCA, mais son dossier a été rejeté par la Ligue de football professionnel (LFP). Prenant son mal en patience, le joueur a fini par réintégrer le PAC en attendant d'être fixé sur son avenir cet hiver. «Au jour d'aujourd'hui, nous n'avons reçu aucune proposition de la part du MCA pour Mansouri. Je sais que le Mouloudia garde un œil attentif sur ce joueur

qui reste une valeur sûre», a-t-il ajouté. Le PAC avait prêté aussi trois autres joueurs, à savoir Douadji (ES Sétif), El-Mouden (DRB Tadjenanet) et Benguit (USM Alger) qui ont été qualifiés au sein de leurs clubs respectifs, soit un de plus par rapport au nombre de prêts autorisés par la Fédération algérienne (FAF), d'où le refus de la LFP de qualifier Mansouri au Doyen qui a déposé en dernier son dossier. Par ailleurs, Zetchi a regretté la défaite concédée par son équipe vendredi en déplacement face à l'Amel Boussaâda (3-0), la première depuis le début de la saison, à l'occasion de la 10^e journée de la compétition. «Je pense que mes joueurs ont manqué terriblement de concentration lors de ce match, ils avaient la tête ailleurs. Il s'agit d'une giflette qui devrait nous pousser à redescendre de notre nuage après un début en trombe», a-t-il souligné.

USMBA - L'affaire Makhout devant la CRL Le joueur réclame 11 mois de salaires

Le joueur Makhout, signataire avec l'USMBA pour la deuxième saison, a déposé jeudi dernier une requête devant la commission des résolutions des litiges de la ligue professionnelle de football, a-t-on appris de source proche de l'administration du club. Le joueur réclame 11 mois de salaires impayés. Le milieu de terrain d'El Khadra a été écarté par l'entraîneur Cherif El Ouazzani pour indiscipline et il ne s'est pas entraîné depuis plus d'un mois. Contacté par nos soins, le joueur affirme avoir entraîné pendant plusieurs jours entre l'hôtel et le stade sans pouvoir intégrer le groupe pour les entraînements suite à un refus catégorique du coach. «Je n'ai été destinataire d'aucune notification de l'administration qui m'a juste entendu au

sujet de mon différend avec l'entraîneur lors d'une rencontre avec les dirigeants», a-t-il précisé. De son côté, le nouveau président de l'USMBA, le sénateur Abdelghani El Hennani, a signalé que le joueur en question devait comparaître devant la commission de discipline qui doit trancher sur son cas. Cela devrait prendre le temps qu'il faut et le joueur, qui est un salarié de la société, devait rester sur les lieux de son travail même s'il ne s'entraînait pas. Une convocation lui a été adressée pour se présenter devant l'administration dans les meilleurs délais, a-t-on appris. A propos de la requête devant la CRL, nous dit-on, le club sera défendu si le joueur persiste dans sa position et refuse tout arrangement à l'amiable.



Championnats méditerranéens (juniors) de lutte Sept médailles dont 6 en or pour les Algériens

La sélection algérienne de lutte junior (garçons et filles) a décroché sept médailles (6 or et 1 argent), à l'issue de la première journée des championnats méditerranéens qui se déroulent à Madrid en Espagne, a-t-on appris ce samedi auprès de la Fédération algérienne des luttes associées (FALA). Trois médailles d'or ont été décrochées par les juniors garçons grâce aux lutteurs : Kateb Salaheddine (55 kg), Fares Lakel (60 kg), Ishak Boukhors (66 kg). Chez les juniors filles, quatre médailles ont été remportées dont trois en or. Les médailles d'or sont l'oeuvre de Hanene Salouendji (44 kg), Yahiaoui Chaimaa (48 kg) et Lina Khelal (63 kg), alors que la médaille d'argent a été décrochée par Amel Hamiche (68 kg). aujourd'hui, ce sera au tour de la sélection algérienne des seniors, composée de 9 athlètes (7 messieurs et 2 dames) de faire son entrée en lice. 20 athlètes des sélections algériennes de lutte juniors et seniors (garçons et filles) prennent part aux championnats méditerranéens à Madrid en Espagne, sous la conduite de trois entraîneurs. Par ailleurs, la capitale espagnole a accueilli en marge de cet événement sportif, l'assemblée générale ordinaire et extraordinaire du Comité méditerranée de lutte (CML), en présence de 26 pays dont l'Algérie. A cette occasion, le président de la Fédération algérienne des luttes associées (FALA), Rabah Chebah, a présenté le dossier de l'Algérie qui sera l'hôte des championnats méditerranéens de lutte 2017, prévus du 7 au 9 mars prochain à Alger.

Mondiaux 2016 de boxe (juniors) Yacine Agueressif (81 kg) éliminé

Le boxeur algérien Yacine Agueressif (81 kg) a été éliminé dès les 32^{es} de finale des championnats du monde (juniors), en perdant face à l'Américain Montano Cristian (5-0), vendredi soir à Saint-Pétersbourg (Russie). L'élimination d'Aguerssif s'ajoute à celles de Tarzout Walid (49 kg), Tabi Adel (56 kg) et Yanis Ziani (64 kg), battus respectivement par l'Américain Price Dylan (5-0), l'Italien Cangelosi Cristian (5-0) et l'Afghan Nezami Aqludolin (3-2). Le boxeur Ghassouli Lounes (52 kg) fera samedi son entrée en lice face au Mongol Tsagaanbaatar, pour le compte des 16^{es} de finale. La journée de dimanche verra l'entrée en lice de Mekaouche Samir (69 kg) qui aura comme adversaire le vainqueur du combat opposant le Japonais Kuroyanagi Zen à l'Ouzbek Sobirov Ulugbek. Son compatriote Messaoudi Toufik (60 kg) affrontera dans la même journée (16^{es} de finale) le Philippin Napoles Ranjo Gil. La sélection algérienne de boxe (juniors) prend part au rendez-vous de Saint-Pétersbourg avec sept boxeurs, conduits par le trio Ouhib Mourad, Ahmed Boubekri et Dine Ahmed. Selon le programme de compétition établi par l'Association internationale de boxe (AIBA), les tours préliminaires se déroulent du 17 au 22 Novembre, les quarts de finale le 23 Novembre, les demi-finales le 25 novembre et les finales le 26 novembre.

Equipe nationale Mahrez : «La Coupe du Monde 2014 a été incroyable !»

Même s'il a joué un seul match au Brésil, celui face à la Belgique, Riyad Mahrez considère le Mondial-2014 comme son meilleur moment avec la sélection algérienne qu'il avait alors rejointe.

«**M**on meilleur moment avec la sélection algérienne, c'était la Coupe du Monde. Je n'ai joué qu'un match, mais toute cette Coupe du Monde a été incroyable», a déclaré Mahrez à la BBC.

Questionné sur son meilleur ami en sélection, la coqueluche de Leicester répond : «Tous mes coéquipiers sont de bons amis pour moi». Il a également révélé qu'il était un fan de l'attaquant ivoirien Didier Drogba. «J'appréciais Drogba quand j'étais jeune. Il a joué pour Marseille et Chelsea, je l'aimais beaucoup», a précisé



Mahrez qui a également fait savoir qu'il n'est pas superstitieux. Il est à rappeler que le N° 7 des Verts est nommé par la BBC pour le titre de joueur africain de l'année 2016, ainsi que le Gabonais Pierre-Emerick Aubameyang, le Ghanéen André

Ayew, le Sénégalais Sadio Mané, l'Ivoirien Yaya Touré, tenant du titre. Le sondage de la BBC est déjà lancé et les internautes peuvent voter jusqu'au 28 Novembre à 18h GMT. Le lauréat de ce titre sera connu le 12 décembre prochain.

Qatar SC Rafik Halliche : «Je me sens toujours apte à rendre d'autres services à l'EN»

Le défenseur Rafik Halliche, qui évolue au Qatar SC (Div. 2, Qatar), a indiqué, jeudi, qu'il se mettrait à la disposition du sélectionneur national au cas où ce dernier jugerait utile de lui faire appel pour renforcer les rangs de l'équipe algérienne de football en vue de la prochaine Coupe d'Afrique des nations (14 janvier-5 février 2017) au Gabon. «Je n'ai pas pris ma retraite internationale. Je me sens toujours apte à rendre d'autres services à la sélection algérienne si l'entraîneur national me faisait appel», a posté Halliche sur son compte Instagram. Le joueur de 30 ans (38 sélections, 3 buts) n'est plus convoqué en sélection algérienne depuis plus d'une année, alors qu'il était un élément clé de la défense centrale des Verts. Ce sont justement les problèmes récurrents de ce secteur sensible qui ont poussé les observateurs à demander le retour d'Halliche, lequel a participé aux deux précédentes Coupes du Monde (2010 et 2014) avec l'Algérie, estimant que son expérience devrait rendre l'équilibre à l'arrière-garde algérienne. Les Verts restent sur une défaite amère au Nigeria (3-1), samedi dernier, dans le cadre de la 2^e journée des qualifications pour le Mondial-2018. Dans ce match, la défense a encore joué un mauvais tour aux protégés de l'entraîneur belge Georges Leekens, contraint d'y remédier avant le rendez-vous continental.



OSC Lille Antonetti : «Benzia n'a pas le gabarit ni la vitesse pour jouer seul devant !»

L'entraîneur de Lille, Frédéric Antonetti, continue son matraquage médiatique à l'égard du jeune international algérien Yassine Benzia (22 ans) qui peine à s'imposer chez les Dogues depuis l'arrivée aux commandes de l'entraîneur corse. Mis à l'écart pour la réception de Lyon, ce vendredi soir, l'attaquant algérien encaisse sans broncher les critiques incessantes de son coach qui multiplie les sorties médiatiques vexantes depuis le

début de saison. «Le football d'adultes n'est plus le football de jeunes. Il faut que Benzia arrive à dépouiller son jeu. Le jour où il comprendra la simplicité du foot, ce sera un joueur très intéressant», a expliqué en conférence de presse l'entraîneur du LOSC, définitivement pas fan du profil de l'international algérien formé à l'Olympique Lyonnais et considéré depuis son jeune âge comme un grand espoir du football français.

Stade de Rennes Bensebaini blessé au mollet

Ramy Bensebaini se blesse au moment où on parle avec insistance de son retour en sélection algérienne, en prévision de la CAN 2017. D'après le site officiel du Stade Rennais, Bensebaini souffre d'une blessure au niveau du mollet et il va rater le match de ce soir face au SCO Angers, alors que son compatriote et camarade de club, Mehdi Zeffane, est envoyé en CFA par l'ancien sélectionneur national, Christian Gourcuff.

Coupe du Portugal (16^{es} de finale) Le FC Porto éliminé, Brahimi encore sur le banc

Le FC Porto s'est fait éliminer vendredi soir en 16^{es} de finale de la Coupe du Portugal de football en déplacement face à la formation de Chaves (0-0, 3-2 aux t.a.b). Le milieu international algérien de Porto, Yacine Brahimi, s'est contenté du banc des remplaçants et continue ainsi de faire les frais des choix tactiques de son entraîneur Nuno Espirito. L'équipe de Chaves, promue cette saison après 17 ans passées dans les divisions inférieures, réalise de

son côté un véritable exploit en écartant le finaliste de la précédente édition. Le FC Porto, engagé en phase de poules de la Ligue des champions, enchaînera mardi prochain avec un déplacement sur le terrain du FC Copenhague (Danemark) dans le cadre de la 5^e journée (Gr. G). Le club lusitanien pointe à la 2^e place au classement de sa poule avec 7 points, derrière Leicester City (Angleterre) leader avec 10 points.



Ligue 2 Mobilis (10^e J) La JSMB reste leader, sans jouer

La JSM Béjaïa a conservé sa première place au classement de la Ligue 2 Mobilis sans jouer, et aura l'occasion de creuser l'écart davantage sur ses principaux concurrents samedi, en accueillant le MC Saïda en clôture de la 10^e journée. La JSMB a surtout profité des faux pas du Paradou AC (2^e) et de l'USM Blida (3^e), battus respectivement (3-0) par l'Amel Bou Saïda et (2-1) par l'ASM Oran, vendredi, en ouverture de cette 10^e journée. Le PAC, leader incontesté de la Ligue 2 Mobilis pendant les huit premières journées a pris une énorme claque à Boussaïda, où l'Amel local a plié le match en seulement 22 minutes, grâce notamment à Chaouti, auteur d'un doublé aux (3' et 22'), et Bentaleb sur penalty à la 10^e minute. De son côté, l'USM Blida a commencé par mener, et dès la 7^e minute à Oran, grâce à Bendiaf, mais ne lâchant rien, l'ASMO a réussi à égaliser par Tchikou (31'), avant de l'emporter (2-1) grâce à El Ghomari, auteur du 2^e but à la 70^e minute. La plupart des autres matchs de cette 10^e journée se sont soldés par des nuls, à commencer par le derby de la Mitidja, WA Boufarik - RC Arbaâ, qui s'est achevé sur le score d'un but partout. Lanterne rouge, les Bleu et Blanc étaient les premiers à trouver le chemin des filets dans ce derby, grâce à Bouteldja (58'). Mais à force d'insister, le WAB a réussi à égaliser par Aït Mimoun (70'). Au Khroub, l'ASK s'est neutralisé (1-1) avec le MC El Eulma, tout comme l'ASO Chlef, tenu en échec par le CRB Aïn Fekroun sur le même score. Les plus grands bénéficiaires de cette 10^e journée ont été le CA Bordj Bou Arréridj et l'US Biskra, ayant remporté de précieuses victoires, respectivement la JSM Skikda (2-1) et le GC Mascara (1-0). Après l'ouverture du score par Bouafia (45'), la JSMB avait réussi à égaliser par Khezri (62'), mais les Criquets ont arraché la victoire à l'ultime seconde du temps réglementaire, grâce à Guedjali, auteur du but victorieux à la 90^e minute. A Biskra, le GC Mascara avait également tenu bon pendant 90 minutes, avant de s'effondrer dans le temps additionnel devant Djabout, auteur du but victorieux à la 90'+4. Un précieux succès qui permet au nouveau promu, l'US Biskra de se hisser à la 6^e place du classement, à égalité avec l'ASMO et le CRBAF, avec 14 points, au moment où le GCM reste avant dernier, avec 5 petites unités au compteur. Le CABBA s'est quant à lui rapproché du pied du podium, avec désormais 4 longueurs de retard sur le leader JSM Béjaïa.

Paradou AC L'entraîneur Le Bert en renfort

L'entraîneur français Pierrick Le Bert (46 ans) devrait renforcer l'Académie du Paradou AC (Ligue 2 algérienne), a rapporté *Ouest-France*. Le Bert, qui a effectué le plus gros de sa carrière de joueur au FC Lorient «va probablement laisser un grand vide à La Montagnarde», actuel 10^e de sa poule, après huit journées de championnat, a ajouté la même source. L'Académie du Paradou, fondée par le Français Jean-Marc Guillou, compte plusieurs techniciens étrangers à sa tête.



Equipe nationale Deux matchs amicaux contre la Mauritanie

La sélection nationale de la Mauritanie disputera deux matchs amicaux face à son homologue algérienne les 7 et 10 janvier au stade Mustapha-Tchaker de Blida, a annoncé la Fédération de Football de la Mauritanie (FFRIM) vendredi.

«**L**a Fédération de Football de la Mauritanie a le plaisir d'annoncer la tenue officielle de deux matchs amicaux entre l'Algérie et la Mauritanie. Les rencontres se dérouleront au stade Mustapha-Tchaker de Blida, les 7 et 10 janvier 2017», écrit la FFRIM sur sa page officielle sur Facebook.

Après avoir affronté la Tunisie, les Mourabitounes vont à présent se mesurer aux Fennecs d'Algérie. Ces matchs entrent dans le cadre de la préparation de l'équipe nationale mauritanienne pour les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations 2019, qui vont démarrer dès le mois de mars prochain, précise la même source. Pour sa part, l'Algérie (35^e nation mondiale et 3^e en Afrique) prépare la phase finale de la CAN «Gabon» 2017, où elle affrontera la Tunisie, le Sénégal et le Zimbabwe dans le groupe B. Les Verts entament le tournoi contre le Zimbabwe le 15 janvier à Franceville avant de croiser le fer contre la Tunisie et le Sénégal. Les deux premiers du groupe se qualifieront pour les quarts de finale.



Raouraoua n'est pas prêt à laisser sa place

Passée la déception de la défaite amère au Nigeria et qui compromet sérieusement les chances de la sélection algérienne dans la qualification au Mondial-2018, le président de la FAF, Mohamed Raouraoua, à qui l'on a prêté l'intention de rendre le tablier à l'issue de la prochaine CAN, semble avoir encore de beaux jours devant lui dans les hautes sphères du sport roi en Algérie. En effet, dans des déclarations faites en marge de sa présence à Doha, où il a été primé de la médaille du Mérite de l'Ordre olympique de la part de l'association des comités olympiques nationaux, Raouraoua a annoncé avec des termes à peines voilés, sa candidature pour un nouveau mandat en vue des élections de février prochain. «Celui qui veut postuler à la présidence de la FAF n'a qu'à se préparer

pour les élections, car me concernant je n'ai pas l'intention de lâcher prise. Ce n'est pas dans un moment aussi difficile que traverse le football algérien que je vais abandonner le navire», a confié Raouraoua. Evidemment, l'homme sait pertinemment que s'il venait à se présenter pour un nouveau mandat, il va se retrouver seul dans la course à sa succession. Aucune autre figure du football algérien n'osera postuler à la présidence de la FAF, car convaincue qu'elle allait s'engager dans une bataille perdue d'avance. L'expérience des précédentes élections en est une parfaite illustration. Néanmoins, dans les milieux proches de l'homme fort du sport roi en Algérie, l'on révèle qu'en vérité, Raouraoua n'a toujours pas tranché sur sa candidature. Mieux, il n'écartera pas l'éventualité de se retirer définitivement du milieu footballistique national, après

tout ce qu'il a enduré ces derniers temps, notamment les critiques acerbes dont il a fait l'objet à cause des récents échecs de l'équipe nationale. L'homme n'a pas admis ce qu'il a qualifié tout simplement d'ingratitude de la part de certaines personnes qui n'ont pas hésité à le dénigrer, tout en effaçant d'un revers de main tout ce qu'il a fait pour le football algérien. Et si Raouraoua a tenu ces propos rassurants à Doha, c'est surtout pour garder la sérénité au sein de l'équipe nationale qui n'a pas besoin d'être perturbée davantage, surtout qu'elle traverse des moments difficiles nés de son départ raté dans les qualifications pour le Mondial. Déjà, explique notre source, ils sont nombreux les joueurs de l'équipe nationale à être pris de panique en lisant dans la presse que Raouraoua songerait au départ à l'issue de la prochaine CAN.

Cité par le journal belge «Dernière Heure»

Sofiane Hanni : «Nous devons penser maintenant à la CAN-2017»

L'attaquant algérien Sofiane Hanni a appelé hier ses coéquipiers en équipe nationale à se concentrer sur la Coupe d'Afrique des nations (CAN-2017) qui approche à grands pas, une semaine après la défaite au Nigeria (3-1) en qualifications du Mondial-2018. «Nous avons perdu face au Nigeria. La tête du groupe et donc la Coupe du Monde-2018 s'éloignent. (Le sélectionneur, ndlr) Georges Leekens doit désormais préparer la CAN qui arrive bientôt», a déclaré Hanni, cité par le journal belge *Dernière Heure*. Au Nigeria, les Verts ont concédé leur deuxième contre-performance après s'être contentés d'un nul (1-1) à domicile face au Cameroun lors de la première journée. Ils ferment désormais la marche du groupe B avec un seul point, distancés de cinq unités par le leader, le Nigeria, qui en dispose de six en deux matchs joués. Seul le premier du groupe ira en Russie. Hanni (26 ans) a été appelé à la rescousse après la blessure de Riyad Boudebouz. Il a effectué le déplacement au Nigeria, mais a suivi du banc de

touche tout le temps de la partie. Cela a évidemment soulagé son entraîneur à Anderlecht qui mise sur son capitaine d'équipe ce dimanche à l'occasion du match face à Zulte-Waregem pour le compte de la 15^e journée du championnat belge. Un rendez-vous par lequel les coéquipiers de Hanni visent le rachat après leur nul à domicile (1-1) contre Ostende lors de la précédente journée. «Je me suis bien reposé. J'avoue avoir connu un moment de fatigue physique. Je n'avais jamais joué tous les trois jours. Mais je dois assumer les raisons de ma présence. Je suis venu au RSCA pour être décisif et je vais tout faire pour l'être», a ajouté Hanni, arrivé à Anderlecht l'été passé en provenance de Malines, un autre pensionnaire de l'élite belge. L'ancien Nantais de 26 ans, meilleur joueur et meilleur buteur du championnat de l'exercice passé (17 buts), n'a pas trop brillé cette saison sous les couleurs de sa nouvelle formation avec seulement 3 buts inscrits et autant de passes décisives.



US Orléans Belkalem signe son premier but avec Orléans

Après une assez longue traversée du désert, le défenseur algérien Essaïd Belkalem renaît en Ligue 2 française sous les couleurs de l'US Orléans où il évolue aux côtés des deux anciennes vedettes de l'EN, Karim Ziani et Anthar Yahia. Belkalem a réussi à se relancer après deux ans de galère. Il a déjà joué sept matches comme titulaire et inscrit son premier but avec l'USO, hier où il a contribué à la précieuse victoire de son équipe contre Nîmes, un concurrent direct dans la lutte pour le maintien en Ligue 2. Belkalem a disparu de la circulation depuis le Mondial 2014 au Brésil où il était l'un des pions essentiels de Vahid Halilhodzic en défense centrale, maillon faible des Verts actuellement. Son retour sur le devant de la scène pourrait lui valoir un come back chez les Verts en prévision de la CAN- 2017. C'est une alternative pour Georges Leekens qui compte d'ailleurs le superviser pour être fixé sur sa forme actuelle. Le directeur sportif de l'US Orléans Julien Cordonnier, n'avait pas caché sa satisfaction d'engager l'ancien défenseur de la JS Kabylie. «Belkalem arrive avec l'intention de se relancer, de se faire voir en France et pour nous c'est du gagnant-gagnant. Il doit nous aider dans cette opération maintien. C'est un garçon qui a une grosse motivation. C'est quelqu'un qui est très fort au duel, il a la faculté de jouer des deux pieds et de marquer des buts de la tête avec son physique imposant. Il est discret mais il sait ce qu'il veut», avait-il déclaré après le recrutement de Belkalem qui a son actif 19 sélections.

Real Betis Premier but de Mandi

L'international algérien, Aissa Mandi, a signé son premier but dans le championnat d'Espagne (Liga) lors de la victoire à domicile de son équipe Real Betis face à Las Palmas (2-0), vendredi soir en ouverture de la 12^e journée. Mandi, qui a rejoint Betis l'été passé en provenance de Reims après la relégation de ce dernier en Ligue deux française, a inscrit son but en reprenant de la tête un corner dans le temps additionnel de la première mi-temps, permettant à son équipe de faire le Break. Le défenseur central de 24 ans s'était notamment illustré la saison passée par ses cinq réalisations dans le championnat de Ligue 1 française. En contribuant dans la victoire de son équipe, qui remonte provisoirement à la 12^e place, Mandi se refait une santé après avoir commis deux bévues lors de la précédente rencontre de la sélection algérienne face au Nigeria, samedi passé à Uyo, ayant valu la défaite aux Verts (3-1), laquelle défaite a hypothéqué leurs chances dans la course à la qualification pour le Mondial-2018.

Météo	Alger	Oran	Constantine	Tamanrasset	Adrar
	11°/18°	11°/21°	6°/21°	7°/22°	12°/26°
Horaires des prières	El Fadjr	El Dohr	El Aasr	El Maghreb	El Icha
	05:54	12:34	15:16	17:41	19:03

Affaissement de la chaussée à la rocade sud d'Alger

La circulation devrait être rétablie ce matin

L'affaissement de terrain survenu vendredi soir sur la route nationale reliant Zéralda à Dar El Beïda a été provoqué par l'effondrement au niveau de Ben Aknoun d'une canalisation d'évacuation des eaux, a indiqué le directeur des travaux publics de la wilaya d'Alger, Abderrahmane Rahmani. En une fraction de seconde, cinq véhicules roulant sur la rocade sud d'Alger, appelée communément l'autoroute Zéralda-Dar El Beïda, ont chuté dans un énorme cratère provoqué par l'affaissement de la chaussée. A première vue, on se croirait dans des scènes hollywoodiennes tant les images sont impressionnantes. Le drame s'est produit dans la soirée de vendredi, peu après 21 heures, à proximité de Ben Aknoun, plus précisément près du fameux virage «S». Selon le dernier bilan des services de la Protection civile, l'affaissement a fait 14 blessés tous évacués aux centres hospitalo-universitaires de Beni Messous, Ben Aknoun et Salim-Zmirli. «Dieu merci, qu'on ne déplore aucun mort. C'est un grand soulagement pour nous», a réagi le wali d'Alger, Abdelkader Zoukh, qui s'est déplacé sur les lieux quelques minutes après l'affaissement pour constater de visu l'étendue des dégâts, accompagné du directeur général de la Protection civile, le colonel El Habiri. Les deux responsables ont supervisé l'opération des premiers secours et assisté au «dégagement» des véhicules qui ont chuté dans le trou de 10 mètres de profondeur et d'une largeur de 20 mètres. Inutile de vous affirmer que la circulation a été, depuis, fermée sur cet axe très sensible et considéré comme l'un des plus fréquentés par les automobilistes de la capitale. A propos justement de la circulation, les automobilistes ont été déviés vers El Achour ou Ben Aknoun en attendant le retour à la normale. Une fois le constat fait et les véhicules dégagés du cratère, les services des travaux publics et de l'hydraulique ont entamé une véritable course contre la montre pour réparer les dégâts dans les plus brefs délais. La première mission consistait à dévier les réseaux de l'AEP et de l'assainissement en dehors de l'axe routier, chose qui fut concrétisée au début de l'après-midi d'hier, ce qui a permis d'entamer les travaux de réhabilitation de la chaussée affaissée, en commençant par le compactage de la chaussée puis par son bitumage en passant par le



Ph : L'Echo d'Algérie

confortement du sol. Quelque 200 employés et une quinzaine d'engins s'y efforçaient durant toute la journée, et à se fier aux déclarations des responsables, les travaux devraient prendre fin dans la soirée. La route sera rouverte aux véhicules dès le parachèvement des travaux prévu samedi soir ou dimanche matin, au plus tard, a précisé Rahmani. Il a ajouté qu'en vue de faciliter le trafic routier, les services de police ont mis en place un dispositif d'urgence à travers, notamment la déviation de certaines destinations jusqu'à la fin des travaux. Concernant les causes de cet affaissement, des indiscretions laissent entendre qu'un immense collecteur des eaux usées aurait lâché et serait du coup derrière ce drame. D'autres évoquent les fortes pluies qui se sont abattues durant presque toute la journée de vendredi. Toutefois, l'on attend les conclusions des experts dépêchés sur place pour avoir une idée plus précise. Il est à rappeler qu'au mois de mai dernier, un collecteur d'eaux usées s'est affaissé à... Ben Aknoun, du côté des Deux Bassins, en face du parc zoologique, ce qui a provoqué là aussi des embouteillages monstres sur la rocade sud d'Alger.

Abdellah M.

L'Echo de la semaine

La curée sportive

Par Ali-Bouacida Hamid

Ce fut en début de semaine que la grosse déception s'abattit sur tous les Algériens : l'équipe nationale venait de compromettre sérieusement ses chances d'aller au mondial-2018 qu'abrètera la Russie. Le Nigeria a donc infligé une défaite magistrale à une équipe amorphe et quelque part, cette cuisante déculotée est salutaire dans la mesure où elle induit ce réalisme qui nous faisait cruellement défaut. Nous en avons presque oublié que cette équipe est entièrement importée et que notre championnat national ne fournit plus de joueurs à la sélection nationale. Pourtant, les clubs brassent des sommes d'argent faramineuses et rien qu'en salaires, elles atteignent plusieurs milliards par moins comme l'a écrit notre confrère *El Watan* (15 Novembre) dans une enquête qui en dit long sur la gabegie qui caractérise notre football. La discipline est depuis ce pseudo professionnalisme, investie par des affairistes de tout acabit et l'argent a pris le dessus sur la pratique. Les clubs ne forment plus et confinent dans le mépris les petites catégories. On préfère acheter au prix fort un joueur coté que former des jeunes qui très souvent sont prometteurs. Il y a carrément l'instauration d'une politique axée sur l'importation et le président de la FAF passe le plus clair de son temps à sillonner les stades de France à la recherche de l'élément «binational» qui renforcera les effectifs des Verts. Même méthode pour les entraîneurs où ceux du terroir sont ignorés au profit des coopérants payés en fortes devises. Et quand le président de la FAF déclare «Donnez-moi un Feghouli issu du championnat national et je ne ferai plus appel aux joueurs des championnats étrangers», ces paroles sonnent comme une insulte aux nombreux talents éclosoyés ici et aussi aux génies que le football algérien a enfantés, les Madjer, Belloumi, Assad, Megharra, Merzekane... Pendant que nous y sommes, pourquoi ne pas importer un président de la FAF?

Malek Chebel

Les portes des plus grandes maisons d'édition lui étaient grandes ouvertes et chacun de ses livres était un événement. Contrairement aux nombreux escrocs idéologiques qui sévissent sur toutes les chaînes télévisées et qui donnent une image rébarbative de l'Islam, Malek Chebel était l'un des rares penseurs-avec Mohamed Arkoun- à en prôner la paix, la tolérance, l'amour que véhicule cette religion incomprise en Europe et particulièrement en France où il a beaucoup contribué à la réhabiliter.

A-B.H.

Publicité

CHOISISSEZ L'OFFRE PRO TOUT EN 1

RAPIDE 31a TOUT DE SUITE

- + Illimité vers Mobilis
- + Illimité entre Collègues
- + Appels vers tous
- + Illimité internet
- + Bonus SMS
- + Bonus international

À partir de 2200 DA

Disponible à Alger, Oran et Ouargla.

Win Pro 4G